

# PARIS-CHAMONIX

"LA MONTAGNE"

N° 15 JANVIER 1976 4 F

Le vallon de Cédéra (Photo Jean-François Béné)





# RANDONNÉE

## la boutique du montagnard

Animée par Roger Beaumont et son équipe, tous du C.A.F. spécialiste du ski de randonnée, du ski de fond et de l'alpinisme

*distribue les produits*

### KARRIMOR

**c'est avant tout des sacs**

Par leur éventail très complet, ces sacs à dos conviennent à tous les usages, de la petite randonnée aux lointains « tracking », en faisant une large place à la grande randonnée pédestre, à l'alpinisme et au ski de raid.

Pour l'excursion, la promenade : l'EDELWEISS et le BAMBAINO II. Le FELLMAN 40 conviendra bien aux randonneurs d'une journée car les deux poches latérales en augmentent la contenance.

Le campeur-randonneur, dans une gamme augmentée, aura un choix à faire entre le FELLMAN 60 à quatre poches latérales, le LOFOTEN-SKI, sur lequel peuvent s'adapter des poches, et le LOFOTEN RANDONNÉE-MONTAGNE, à deux grandes poches latérales et poche-caméra sur la patelle. Ceci pour des sacs sans armature, mais toujours avec dos coton matelassé. Avec les sacs à claie, de plus en plus répandus, les moyens et gros portages auront leur solution. Les divers TOTEM et le vaste RANDONNEUR satisferont les plus exigeants.

Les Varappeurs, Alpinistes, Skieurs de Raid retrouveront, améliorés, les AIGUILLE, les LOFOTEN, le VALLOT et le JOE BROWN, sacs bien appréciés des milieux Alpains, auxquels s'ajoute, pour le printemps, le PAMIR, attachable sur une claie, tout comme le JOE BROWN.

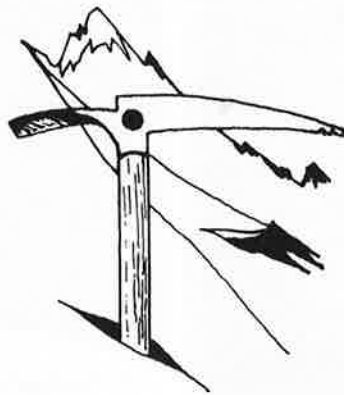
Les petites routes forestières sont maintenant sillonnées par les varappeurs qui utilisent la bicyclette, moyen de locomotion silencieux et agréable. KARRIMOR offre un bon choix de sacoches pour bien équiper leurs vélos.

### INTERALP

**c'est tout le matériel alpin**

Du randonneur parcourant la moyenne montagne à l'alpiniste ambitieux rêvant de hautes performances, en INTERALP on peut trouver bien des articles.

Pour l'escalade libre ou artificielle, un choix de pitons, mousquetons, pédales, et les fameux Bicoins CHOUINARD.



Pour les tours du Mont Blanc, de l'Oisans, du Queyras, les randonneurs se trouveront bien d'emporter un piolet léger « MER DE GLACE » ou « JUNG-FRAU ». Celui-ci, en 70 ou 75 cm sera aussi un bon outil pour les skieurs de raid.

Les crampons CHOUINARD, particulièrement recommandés pour les pentes raides de glace et les terrains mixtes, se règlent sur presque tous les types de chaussures.

### TRAK

**c'est le ski nordique**

TRAK, c'est le ski nordique avec ses différentes façons de le pratiquer. Tout le matériel et l'équipement proposés sous cette marque bien connue répondent à tous les besoins.

En ski de promenade, de randonnée et de grande traversée, avec les skis à écailles SAINT-MORITZ et TRANS-JURA, avec ceux à peluche COMETE et GALAXIE, les randonneurs n'auront aucun problème.

Les fondeurs confirmés — et ceux qui le deviendront — qui prennent plaisir aux arcanes du fartage, porteront leur choix sur les skis à farter JARVINEN dont le haut de gamme est le GLASS-RACING, le ski aux cent vingt-six médailles Olympiques. Une bonne paire de skis se situe autour de 300 F.

Les fixations Rotefella « TOUR » et « STANDARD » et les bâtons en Tonkin (Bambou) à poignées cuir sont les compléments de ces skis.

Dans une belle gamme de chaussures de fond, TRAK propose des chaussures basses et hautes, à tige en matériau porométrique, matériau de synthèse qui respire, et à tige cuir pleine fleur, c'est-à-dire le plus beau. Toutes ont les semelles polyuréthane soudées sur tige. Le haut des tiges est matelassé. Certains modèles sont doublés fourrure. Toutes les chaussures TRAK sont standardisées sur les fixations de 75 mm. Leurs prix varient entre 99 et 164 F.

Sous la griffe « TENSION » les tenues de fond suédoises bien adaptées à la randonnée nordique sont également diffusées par TRAK à RANDONNÉE.

TRAK, c'est aussi les matelas Karri-mat, à cellules fermées.

**Stocks importants - Très grand choix - Prix discount**

ATELIER SPECIALISE - REPARATIONS - FARTAGE etc.

ACCES FACILE  
PARKING AISE

6, rue Pierre-Sémard - 75009 PARIS  
Square Montholon Tél. 878.69.13

Catalogues « Alpinisme » et  
« Ski de randonnée »  
Envoi contre 3 F chaque.

# TEAM 5

## Bobby Sports.

tout l'équipement alpin a des prix  
"discount"

### SKI de MONTAGNE

SKIS = ROSSIGNOL "HAUTE ROUTE"  
DURET "CECCHINEL"

FIXATIONS = SILVRETTA - MARKER  
"ROTAMAT" - ISER - EMERY - RAID

CHAUSSURES = GALIBIER "RAID",  
VAL D'OR "GLACIER BLANC"/TRAPPEUR  
"CHAMONIX ZERMATT" / VAL D'OR MAX  
PUISSANT

PELUCHES = TRIMA - VINERSA  
MONTAGE SPÉCIAL BOBBY - SPORTS  
NOUVEAUTÉ : TRIMA 2000

LOCATION SKIS "HAUTE ROUTE"  
avec MARKER ROTAMAT

En permanence : Sacs à dos - Vestes  
de duvet - Sacs de couchage, etc. .

SKIS de FOND  
SKIS de RANDONNÉE NORDIQUE

TOPOS - CARTES

## BOBBY SPORTS

55, Rue de l'Arcade - Paris 8<sup>e</sup>  
Téléphone : 387-40-45

à deux pas de la Gare St-Lazare  
Angle bd Haussmann

## club alpin français

SECTION DE PARIS  
7, rue La Boétie, 75008 Paris

Tél. : 265.54.45 C.C.P. 2358-04 Paris

METRO : Saint-Augustin - Miromesnil

#### BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 14 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi jusqu'à 18 h.  
Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

#### BIBLIOTHEQUE :

— Mardi et vendredi, de 12 h à 19 h.  
— Mercredi, de 14 h à 19 h.  
— Jeudi, de 14 h à 20 h.  
— Samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

#### SKI CLUB ALPIN PARISIEN (S.C.A.P.) :

De 15 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi jusqu'à 18 h. Du  
1<sup>er</sup> octobre au 1<sup>er</sup> juillet. Réunion tous les jeudis soir jusqu'à 20 h.

#### SPELEO-CLUB DE PARIS

Correspondance : au Président, Claude Chabert, 47, rue de la Sablière,  
75014 Paris. Tél. : 567.55.04.

#### GROUPE VERSAILLAIS :

Correspondance : au Président Yves Vignault, 36, rue Coste, 78000 Ver-  
sailles (tél. 951.21.76 le lundi de 19 h 30 à 20 h 30).

#### SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président Raymond Toupin, immeuble H.-  
Perrier, 76360 Barentin.

Trésorier : Jacques Justin, rue de l'Eglise Boury-Baudoin, 27380  
Fleury sur Andelle.

Permanence : Les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mercredis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés  
Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : F. Offerlé aux permanences.

#### GROUPE DU HAVRE :

Délégué : Michel Cassard, 125, av. René-Coty, 76600 Le Havre.

Permanence : chaque vendredi de 18 h 30 à 19 h 30, Auto-Ecole Jean  
RAY, 51, rue Louis-Brindeau, Le Havre. Tél. (35) 42.13.76.

#### SOUS-SECTION DU MANS :

Correspondance : chez le Président, Raoul Damilano, 17, rue Marengo,  
72000 Le Mans.

#### SOUS-SECTION DE CAEN :

Correspondance : au Président Henri Leconte, 13, rue Jacques-Durandas,  
14000 Caen. Tél. (31) 81.57.23.

LA MONTAGNE « PARIS-CHAMONIX »  
PERIODICITE : 5 numéros par an  
PRIX DU NUMERO : 4 F

Abonnement : France : 15 F — Etranger : 18 F

Directeur de la publication : François Henrion.  
Rédacteur en chef : Roger Granoux.

Comité de rédaction : P. Bontemps, F. Carlier, M. Cote-Colisson, M. Groffe,  
Cl. Lasne, P. Prieur, J. Zilocchi.

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et  
d'adresser deux exemplaires au rédacteur en chef.

Régie de la publicité : REGITEC, 12, boulevard de la Madeleine, 75009 Paris. Tél. :  
073.25.08 et 742.99.15.

Imp. Legrand et Fils, 77002 Melun

Dépôt légal 2430

# Assemblée Générale

JEUDI 29 JANVIER A 20 H

L'Assemblée générale de la Section de Paris se tiendra le jeudi 29 janvier, à la salle Guimet, à 20 heures (ouverture des portes à 19 h 30), 6, place d'Iéna, métro Iéna.

A cette occasion, les bureaux de la section et la salle de réunion de la rue de La Boétie seront fermés à 19 heures.

## I. — PROGRAMME ET ORDRE DU JOUR

### 1<sup>re</sup> partie : une année d'activités

- rapport d'activités ;
- rapport financier ;
- clôture du scrutin.

### 2<sup>e</sup> partie : orientations

- rapport d'orientation ;
- budget 1976 ;
- questions diverses.

### 3<sup>e</sup> partie : projections

- Le Temple du temps. Film 35 mm présentant de très belles images de la forêt canadienne, aimablement prêté par le Centre National du Film canadien.
- Islande 75. Diapositives présentées par Gilbert Bloch.
- Visions souterraines. Diapositives de Pierre Conrau et Claude Mallet.

## II. — ELECTIONS AU COMITE DIRECTEUR

Membres sortants :

Pierre Bontemps, Jean-Louis Colas, Jacques Malbos, Gilles Rayaume, Jacques Viard, Jean Zilocchi.

Daniel Hugues est démissionnaire, il y a donc sept postes à pourvoir.

### 1. Candidatures :

- Jacques AGUILAR, commissaire de randonnée et de ski de piste,
- Pierre BONTEMPS, responsable de l'escalade à Bleau,
- Jacques MALBOS, vice-président de la Section,
- Gilles RAYAUME, responsable de la Haute-Ecole,
- Guy THIBODOT, commissaire de randonnée et d'escalade,
- Jacques VIARD, responsable de l'accueil et commissaire de randonnée,
- André ZIEGLER, moniteur d'escalade.

Le septième élu le sera pour une année seulement, car il achèvera le mandat de Daniel Hugues, démissionnaire.

### 2. Modalités du vote :

Tout adhérent de la Section, âgé de plus de 16 ans et ayant acquitté sa cotisation 1976, peut participer à l'élection des membres du Comité Directeur de la section.

#### a) Vote au siège de la Section

Placez votre bulletin dans une enveloppe mise à votre disposition au Club sur laquelle vous porterez nom, prénom, adresse, numéro d'adhérent et signature. Déposez cette enveloppe dans l'urne mise à disposition au siège, à partir du mardi 6 janvier jusqu'à la clôture du scrutin au début de l'Assemblée générale.

#### b) Vote par correspondance

Remplissez ou recopiez le bulletin de vote ci-contre. Placez-le dans une enveloppe fermée portant vos nom, prénom, adresse, numéro d'adhérent, signature et adressez le tout, dans une deuxième enveloppe affranchie, à Monsieur le Président de la Section de Paris du C.A.F., 7, rue de La Boétie, 75008 Paris. Cet envoi doit parvenir avant le 27 janvier au plus tard.

Max GROFFE  
Secrétaire général

Découpez ou recopiez

### BULLETIN DE VOTE 1976

- 1 .....
- 2 .....
- 3 .....
- 4 .....
- 5 .....
- 6 .....
- 7 .....

**LES 10 MANIERES  
DE « DEMOLIR » UNE ASSOCIATION**  
(selon l'A.F.C.E.T., bulletin n° 40)

- 1 - N'assistez jamais aux Assemblées de votre Association ;
- 2 - Si vous y allez, tâchez d'être en retard ;
- 3 - Critiquez le travail des responsables et des membres ;
- 4 - N'acceptez pas de charge ; il est plus facile de critiquer que de réaliser ;
- 5 - Ne participez à aucune démarche officielle, mais n'hésitez pas à dire que les représentants n'ont pas su y faire ;
- 6 - Si le président vous demande votre avis sur un sujet quelconque, répondez que vous n'avez rien appris de nouveau. Mieux encore, dites comment il aurait fallu faire ;
- 7 - Ne faites que ce qui est absolument indispensable, mais quand les autres retroussent les manches et se prodiguent sans réserve, lamentez-vous que l'Association est dirigée par une coterie ;
- 8 - Retardez le plus possible le paiement de vos cotisations ;
- 9 - Ne vous souciez pas d'apporter des membres nouveaux ;
- 10 - Plaignez-vous qu'on ne publie rien d'intéressant, mais gardez-vous vous-même d'écrire un article.



## CARTES KOMPASS

CLAIRES - PRECISES - A JOUR

Toutes les Alpes autrichiennes et  
italiennes et les Dolomites au  
1/50 000<sup>e</sup> avec itinéraires

### L'ASTROLABE

46, rue de Provence  
75009 PARIS

Egalement en diffusion :

**Alpina : Pyrénées espagnoles**

**Alpenverein : Kenya-Andes**

**F.N.H. : Népal-Himalaya**

**G.D.I. : Groenland, etc.**

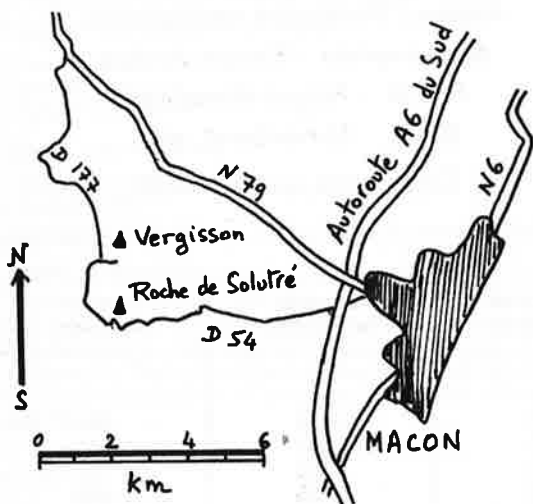
Catalogues sur demande

ACTIVITES 75 (du 1.10.74 au 30.9.75)	Nombre de Collectives	Journées- Participants	Journées- Moniteurs
<b>ESCALADE</b>			
— Haute Ecole (falaise) .....	35	1 578	352
— Escalade à Bleau ... ..	75	2 316	312
— Randonnée-Escalade .....	43	662	81
— Cadets .....	42	1 825	260
— Lundistes, C.E.A. ....	58	1 059	202
<b>RANDONNEE</b>			
— Sortie d'un jour : facile .....	32	1 073	37
moyen .....	118	2 995	127
sportif .....	82	1 545	87
— Randonneurs en herbe .....	7	294	15
— Sortie de plusieurs jours .....	61	3 043	180
<b>ETE</b>			
— Alpinisme .....	38	5 132	1 584
— Circuits alpins .....	18	3 754	242
<b>VOYAGES LOINTAINS</b>			
— Alpinisme + Expédition .....	8	2 255	195
— Randonnée .....	7	2 225	228
— Tourisme .....	5	1 107	99
<b>SKI</b>			
— Ski de montagne .....	81	3 548	279
— Ski de fond .....	36	1 868	111
— Ski de piste .....	31	4 801	243
— Raquettes .....	1	32	2
<b>SPELEO</b>		920	

haute-école en Beaujolais

# la Roche de Solutré

Nous remercions bien vivement la « Revue Alpine » de nous avoir donné l'autorisation de reproduire l'article paru dans les numéros de juin 63 et décembre 73, écrit par deux grimpeurs de la Sous-section de Villefranche : John Durdilly (le célèbre gardien des Evettes) et Marbaud. Située à 413 km de Paris (carte Michelin N° 69, pli 19), l'école d'escalade de Solutré est aisément accessible depuis l'ouverture de l'autoroute A6. Particulièrement recommandée aux débutants, cette école est complétée par celle de la falaise de Vergisson, située 2 km plus au nord, nettement plus difficile, et qui sera reprise dans un prochain numéro.



À 10 kilomètres à l'ouest de Mâcon, dans un beau paysage, entourée des vignobles de Pouilly-Fuissé, se dresse cette roche en proue de navire orientée est-ouest. De nombreux ouvrages traitent de cette roche, mais c'est surtout la découverte de vertiges préhistoriques qui la rendit célèbre.

Fréquentée par les grimpeurs lyonnais, mâconnais et caladois, il était nécessaire de rendre enfin à cette école aux escalades d'une grande variété la place qui lui est due.

Nous allons dresser rapidement la liste des voies connues des grimpeurs caladois, en nous excusant des omissions pouvant se produire en ces quelques lignes.

De la roche proprement dite, nous pourrions dire qu'elle ne dépasse guère 25 m versant Sud (côté Solutré) pour atteindre 25 à 30 m versant N.-W. (côté Vergisson).

Le rocher est généralement bon, bien que d'aspect brisé ; il faudra toutefois se méfier des sorties de voies. Sur la face côté Vergisson, la haute paroi crayeuse se prête moins bien à l'escalade ; cela explique le peu de voies ouvertes sur ce versant.

Signalons pour terminer que, comme dans de nombreuses écoles d'escalade, la majorité des pitons sont en place, et qu'il n'y a aucune gloire à tirer d'un dépitonnage excessif.

## CINQ GROUPES PRINCIPAUX

1. Groupe de la Grotte.
2. Groupe des Jumeaux.
3. Groupe du Versant Sud.
4. Groupe du Versant W.
5. Groupe du Versant Vergisson (N.W.).

### 1. GROUPE DE LA GROTTE

1) *Voie de l'Angle*. Long. 20 m. T.D. inf., courtes escalades, 2 pitons en place.

Attaquer directement le court dièdre de 8 m (V), 2 pitons, franchir le surplomb par la droite (V), puis s'élever en oblique sur la gauche (III), délicat.

2) *Voie du Marseillais*. Long. 20 m. T.D. Belle escalade de la grande dalle grise (non équipée A1 (V).

S'élever par l'éperon bordant le côté droit de la grotte jusque sur la petite vire ; de la vire, monter en oblique sur 6 m à droite, puis directement dans le milieu de la paroi grise verticale qui va en s'infléchissant à la sortie (se méfier des petites prises cassantes).

3) *Voie de la Grotte*. Long. 20 m. T.D. Escalade délicate en bon rocher, pitons en place.

Même départ que pour 2, mais une fois sur la vire, traverser de quelques mètres à gauche, se rétablir sur les bombements (V), 1 piton, obliquer sur la droite et s'élever de 5 à 6 m pour atteindre le deuxième piton (V), contourner le mur surplombant à gauche et atteindre directement le dessous du grand surplomb, sortir en oblique par la droite (1 piton V).

3 bis) *Voie directe de la Grotte*. Long. 20 m. T.D. non pitonnée (pitons, coins de bois, étriers).

Même départ que pour 2 et 3, puis s'élever directement dans la fissure (V, A1), la voie sort directement, ou rejoindre 2 à droite du deuxième piton (A1).

4) *Le Feuillet*. Long. 20 m. T.D. Escalade très athlétique sur bon rocher.

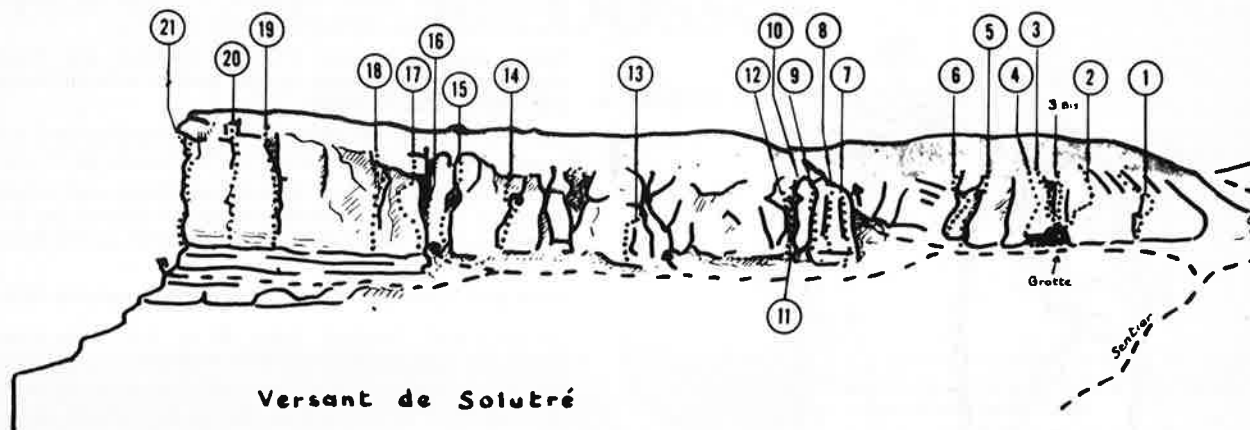
Attaquer immédiatement le surplomb à gauche de la grotte. (V) *athlétique*, puis par une vire facile mais délitée atteindre le pied d'un petit dièdre, le gravir (III sup.) (2 pitons) ; traverser à droite sous le grand feuillet (IV sup.), puis monter directement à la Dulfer (1 piton V athlétique), pour se rétablir sur des gradins (1 piton), traverser sur la gauche (4 m, 1 piton ; passage très exposé en IV sup.) et gravir directement le dièdre (III).

*Remarque* : on peut éviter le départ en (V) par un passage facile (II), de même que des buissons à droite du feuillet permettent d'éviter la montée à la Dulfer (variante sans grand intérêt).

5) *Le Pissoir*. Long. 20 m. A.D. (non pitonnée).

Gravir la cheminée concave et sortir par la droite. Passages de II et IV.

6) *Les Balcons*. Long. 20 m. T.D. inf. Escalade classique très esthétique, en bon rocher. Pitons en place.



Versant de Solutré

Escalader la fissure (ou plutôt ce râtelier de chèvre) sur 8 à 9 m. 2 pitons. IV sans emplacement de repos. Abandonner la fissure dans le haut pour franchir un mur vertical strié de petites fissures. Délicat (IV sup., V). 1 piton. Prendre pied sur une petite terrasse, gravir ensuite la cheminée-dièdre ; lorsque l'on bute sous le surplomb traverser à gauche sur 2 m pour atteindre le balcon ; délicat.

Le surplomb peut aussi se surmonter directement en appuyant légèrement à droite (sortie très exposée et délicate, V).

## 2. GROUPE DES JUMEAUX

7) *Les Jumeaux*. Long. 16 m. A.D. Escalade classique en bon rocher, pitons en place.

Surmonter directement le petit mur légèrement surplombant 3 m en (V), se rétablir sur une bonne vire, suivre la fissure (IV inf., 1 piton au départ), sortir toujours par la fissure s'élargissant ou par les gradins sur la droite (III sup.).

Le petit mur de départ peut être contourné sur la droite ; revenir sur la vire par la gauche au pied de la fissure (un pas de III).

8) *Le dièdre à l'arbre*. Long. 16 m. T.D. Courte escalade réservant des passages délicats. (Piton en place).

Escalader la fissure de 3 m à gauche du départ direct des Jumeaux (IV) puis gravir le premier dièdre bouché. Rejoindre le dièdre à l'arbre par une montée oblique (déversant, prises de mains dans les deux gros trous IV sup.). Grimper le dièdre, pauvre en prises (V, 1 piton) pour saisir l'arbre à la sortie.

9) *La Zobinette*. Long. 17 m. Bon rocher. Escalade athlétique, pitons en place, T.D. sup.

Même départ que 8. Par une traversée à gauche, rejoindre la fissure et l'escalader. 4 pitons (V sup.).

10) *L'envers des Jumeaux*. Long. 15 m. D. Blocs instables, pitons en place.

Gravir une petite dalle fissurée, 5 m en (III), traverser à droite sur 2 m. Monter sur les blocs fissurés (1 piton) et atteindre le petit surplomb (2 pitons), le surmonter (IV sup. sans étriers).

11) *La Fenêtre*. Long. 10 m. P.D. Escalade amusante d'une cheminée assez ouverte (III).

12) *La Tigresse*. Long. 10 m. D. sup. Escalade pénible en bon rocher.

Suivre la fissure qui s'élève à gauche de la cheminée (V inf.).

## 3. GROUPE DU VERSANT SUD

13) *La Tornado*. Long. 15 m. Escalade libre ou artif. Pitons en place.

Suivre la fissure sur 8 m (V ou A1 piton), traverser sur la droite et se rétablir sur une petite plate-forme (piton), s'élever jusqu'au sommet.

14) *Le Tourond*. A.D. Long. 15 m.

Attaquer sous un bombement par la fissure du centre et surmonter ce passage (III sup.), joindre le sommet en s'élevant légèrement sur la gauche (III) en adhérence pour rejoindre de solides blocs à la sortie.

15) *L'entonnoir*. Long. 18 m. D. Pitons en place.

Gravir une dalle moutonnée, 4 m en III (1 piton en place à droite) puis s'élever jusqu'à la grotte (IV inf., 1 piton). Franchir le surplomb (IV) et suivre l'arête jusqu'au sommet.

16) *La Boîte aux Lettres*. Amusante escalade peu difficile se déroulant à l'intérieur même de la roche. Long. 20 m.

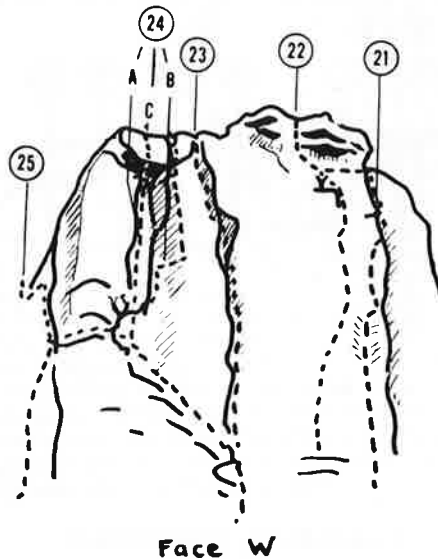
L'attaque se situe juste à droite de la grande dalle surmontée du toit bien visible depuis le pied de la roche. Escalader la fissure qui mène à la bonne terrasse avant le départ de la cheminée tubulaire. Directement (III) ou monter dans la fissure de gauche et par un pas de (III) à droite rejoindre la terrasse. L'escalade facile par la suite se déroule à l'intérieur même de la roche. On peut également grimper la cheminée par l'extérieur en surmontant un gros bloc coincé (par l'extérieur IV).

17) *Le Toit*. Élégante voie, rocher généralement bon. Long. 22 m. T.D. Artificielle. Tous les pitons ne sont plus en place. La cotation se rapporte au premier équipement.

Suivre un court dièdre 3 m (1 piton), traverser sur la droite, puis sur la gauche (pitons IV, IV sup.), suivre la fissure IV sup. (1 piton), puis par un pas délicat V sup. ou A1 qui mène sous le surplomb, traverser 2 m à droite et franchir directement le toit (V sup. ou A2). On peut, au lieu de traverser 2 m à droite pour se trouver dans l'axe du toit, se rabattre à gauche, le contourner pour prendre pied sur une bonne vire ; pour sortir, forcer le petit mur IV. (Variante moins élégante supprimant le passage du toit).

18) *La Diagonale*. Long. 20 m. P.D. Jolie escalade aérienne dans le haut, se déroulant dans la cheminée ouverte à gauche de la dalle du toit.

Gravir la cheminée évasée en se resserrant (quelques pas de III inf.). Sortir en surmontant un petit mur (III sup., 1 piton).



#### 4. GROUPE DU VERSANT OUEST

19) *Le Père Eternel*. Long. 22 m A.D.

S'élever dans la large cheminée en surmontant plusieurs bombements par adhérence (le rocher est assez rond) ; dans le haut, possibilité de sortir par la droite ou la gauche, la cheminée se terminant sous un mur vertical.

20) *Les Choucas*. Long. 25 m. D. Escalade classique en bon rocher. Pitons en place.

Surmonter les gradins buissonneux (III) et suivre la large fissure de gauche jusque sous les niches de choucas (IV, 1 piton). Se rétablir dans la première niche (IV, 1 piton), puis dans la seconde (prises très solides). Sortir par la droite ou directement (IV-IV sup.).

21) *L'Eperon*. Long. 25 m. A.D. Voie classique très ancienne. Se méfier toutefois des blocs instables à la sortie (pitons en place).

Escalader les gradins formant le socle de la roche pour rejoindre la fissure à gauche de l'éperon. Se rétablir sur la plateforme de l'arête (III sup., 1 piton) puis la suivre sur 4 m, 1 piton-relais. De ce point, par une traversée aérienne continuer à gauche (III sup.), rejoindre à gauche un court dièdre. Continuer sous les surplombs qui couronnent le sommet de la roche (III sup.). On sort dans l'axe de la roche par une brèche en V (III).

22) *La Directe ou voie du rappel*. Long. 25 m, non équipée. T.D. inf. Artificielle.

Dans l'axe de la face W., surmonter les dalles moutonnées en direction d'une petite fissure sous un bombement surplombant ; cette fissure se divise en Y. Pitonnée, la branche de droite. Rejoindre ainsi une fissure qui borde une dalle verdâtre légèrement sur la gauche, la gravir, se rétablir sur un bloc surmonté d'un arbuste ; sortir comme pour 21.

23) *La voie du Piton*. Long. 25 m. A.D. 1 piton en place. Jolie escalade se déroulant dans la cheminée située à gauche en bordure de la face W.

Grimper la cheminée qui n'est à sa base qu'une fissure coupant des ressauts arrondis (III) ; la cheminée s'élargit, un énorme bloc formant dalle la barre, le gravir (III sup.) ; il y a un piton ; sortie facile par de grosses et solides prises.

24) *Le Pas de IV*. Long. 25 m. Pitons en place. Cette voie se déroule sur la facette regardant le village de Vergisson. Escalade classique réalisable de trois façons.

Même départ que pour 23, puis effectuer une traversée ascendante vers la gauche sur des gradins arrondis (buisson), atteindre le relais (1 piton).

a) Gravier la fissure tout droit (1 piton IV), traverser de 2 m sous le surplomb pour sortir à droite du toit (un pas de IV sup.).

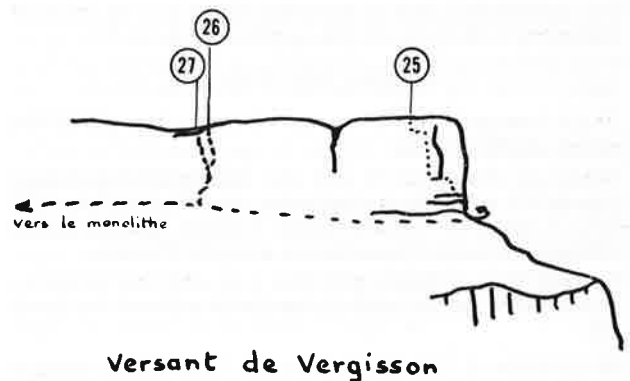
b) Du relais, traverser pour atteindre une fissure plus à droite, la gravir sur 3 ou 4 m. Traverser à droite le « fameux pas de IV » et sortir par une fissure assez proche de l'arête qui borde la voie du piton (III).

c) On peut également surmonter le toit du surplomb (A2).

25) *La Grande Traversée*. Long. 40 m. A.D. Belle escalade, rocher bon dans l'ensemble, pitons en place.

Suivre 24 jusqu'au relais, traverser à gauche sur 4 m en surmontant un arbuste (piton), monter directement sur 6-8 m (III). Atteindre une deuxième vire à 3 m du sommet (1 piton). Suivre cette vire sur la gauche (exposé) et sortir par un petit dièdre (III sup.). Depuis la deuxième vire, possibilité de franchir le ressaut vertical de 3 m et sortir directement. IV délicat.

*Variante d'accès à la grande traversée*. A 10 m à gauche de l'angle formé par les voies 24 et 25, possibilité de monter directement à la première vire. Forcer la paroi blanchâtre et surplombante au départ. 10 m en A1 (à équiper ; cette portion de la roche se prête mal au pitonnage).



#### 5. GROUPE DU VERSANT VERGISSON (N.W.)

26) *La Dulfer*. Long. 18 m. Courte escalade. Départ assez difficile, P.D. par la suite. Bon rocher.

Surmonter la dalle verticale au départ par la fissure (IV). La dalle devient moins raide (bonnes prises pour les mains) et sortir par de gros blocs et un petit mur vertical (III).

27) *La petite cheminée*. Long. 12 m. P.D. Très courte escalade. A gauche de la Dulfer. Après une montée pénible dans des gradins encombrés de buis, s'ouvre la cheminée. Départ en opposition en III sup. Après les quatre premiers mètres, se rabattre sur la gauche et finir l'escalade à nouveau par la cheminée (II) qui rejoint dans le haut la Dulfer.

28) *Le Monolithe*. Tour délitée de 30 m. Bizarre d'aspect. Située au nord-est, versant de Vergisson, et en contre-bas. Escalade sans gros intérêt. P.D. par la face Sud ; pitons en place. Descente en rappel.



# 30 bosses

de Fontainebleau à Bourron-Marlotte



La carte sur laquelle se situe ce nouvel itinéraire est celle de la forêt de Fontainebleau éditée par l'I.G.N.

Le train de 7 h 53 pour Fontainebleau est très recommandé. De la gare, on rejoint la Butte de Montceau (cote 123,4) par les ruelles de Changis et en contournant par le sud le quartier neuf de Bel-Ebat. Le mont Andart est atteint et traversé par la route de l'Hirondelle. Il faut suivre la route des Placereaux pour éviter le Camp Guynemer plus étendu qu'il ne semble sur la carte, et traverser la voie ferrée puis la N 5. Désormais, la civilisation ne nous importunera plus guère. Au carrefour important situé au sud de la cote 79,2, on commence à gravir, en pente douce, le Rocher d'Avon jusqu'au « point de vue » jouxtant l'extrémité du Sentier Dénécourt n° 10. (Vous trouverez des renseignements sur le « Sylvain » dans l'excellent ouvrage de J. Loiseau, « Le Massif de Fontainebleau », Editeur Vigot).

Du point de vue, on descend « tout terrain » au carrefour de Mayenne, on suit la route de Cheyssac vers l'ouest sur 250 m et l'on remonte plein sud et hors sentier au rocher d'Avon, jusqu'à la cote 130,6. Après environ 300 m sur le Dénécourt, on bifurque au sud jusqu'au carrefour Gabrielle d'où l'on gagne le Petit Mont Chauvet. On suit le G.R. 11 jusqu'à l'aqueduc, suivi 200 m vers l'est. On effectue alors un zig-zag dans le Mont Merle par les routes de l'Echo, du Daim et de la Palette. Descendant cette dernière, on la quitte dans le premier virage, et l'on prend au SO en tout terrain, on coupe la route de Valmy puis, toujours hors sentier, on passe la crête, on traverse la route de Jemmapes avant de faire une pause au point de vue de l'Inspecteur Général.

Au bout de la route du Passage, on passe hors sentier à la cote 84,6, puis au point de vue Ouest de la Malmontagne. Par la route de la Malmontagne, on retrouve le G.R. 11 qui permet de toucher la route du Rocher Besnard au nord. On grimpe au Rocher des Princes, hors sentier, depuis le carrefour du même nom. Par le sentier de l'ONF on gagne la route du Rôle à l'est

Reproduction de la carte I.G.N. de Fontainebleau au 1/50 000<sup>e</sup>.

qui passe à la cote 131,5. Au carrefour suivant, on se dirige en tout terrain au Mont Aiveu (132,5), puis au sommet du Haut Mont par le rocher du Carrosse. On peut alors laisser les sacs à la cote 92,8 à la condition de ne pas avoir mis plus de trois heures et demie effectives pour parvenir à ce point. On devra les retrouver aux alentours de 13 h 30.

On accomplit alors la boucle suivante :  
Route de la Canepetière (rebord sud du Haut Mont, atteint hors sentier) 91,3 ; Carrefour de Vienne ; Carrefour sans nom à l'E de ce dernier ; 87,9 au sud ; 92,5 ; Table du roi hors sentier ou presque, Long Rocher à l'est de 121,6 : 134,4 sur la route de la Gravine. On reprend alors un chemin, le susnommé, qui part vers l'ONO ; on atteint la route du roi de Pologne à la cote 83,8 et on retrouve enfin les sacs, et surtout leur contenu.

Mangeons peu mais énergétique, puisque la route du Haut Mont que l'on prend vers le sud grimpe tout de suite sèchement. Au point 130,7 on prend à droite jusqu'à 133,2 où l'on suit le sentier Dénecourt N° 11 par la route de l'Enfer on redescend bientôt (environ 300 m) hors sentier pour ricocher et rejoindre pleine pente la grotte Béatrix (gare aux estomacs trop chargés). Les randonneurs fatigués peuvent rallier directement la mare aux Fées via les Etroitures. Les autres descendent plein sud un sentier étroit dans les rochers, remontent sans attendre vers l'est jusqu'au Dénecourt, le quittent pour monter au point de vue de la Plaine Verte, regagnent la route homonyme et, marchant toujours vers l'ouest escaladent la cote 127,6 dans un décor très sauvage malgré la proximité de Bourron-Marlotte. On passe au nord au rocher des Etroitures (132,4) puis toujours hors sentier, on attrape la route du Belvédère. Au premier carrefour on prend à gauche jusqu'à la mare aux Fées. Plein Sud, par la route de la Grande Mare, on arrive à la cote 116,8 d'où on descend vers le sud-est ; au deuxième carrefour, on tourne à droite pour arriver par un point de vue au lieu-dit les Gatines.

On passe au nord à 120,6 pour filer vers l'ouest à 117,8 puis par un nouveau point de vue vers le SO. On traverse la N7 ; la route de Vérigny (et le bornage) doivent être cherchés avec soin. Après 81,9, on grimpe à 119,0 pour revenir plein sud au carrefour suivant, en direction des rochers de Bourron. S'il vous reste du temps ou si le respect inflexible de la propriété privée vous incite à en terminer, je vous conseille de remonter la vallée Jauberton afin d'y jouir d'un calme serein (si les chasseurs le veulent ou sont bredouilles). Les hardis tartarins pourchassant les dangereux sangliers jusqu'à la fin mars, il est peut-être préférable d'attendre avril pour éviter de se faire poliment mais fermement sortir de la Grande Sablière, que l'on atteint comme on peut, à travers les bruyères si l'on

passer par les rochers de Bourron, ou par les sentiers en contournant ces derniers. Là, il n'y a que l'embarras du choix, l'état des mollets et l'heure du train qui puissent entrer en jeu, et je vous souhaite un heureux retour par le G.R. 13. Compte tenu des horaires actuels de la S.N.C.F. le train de 17 h 30 environ à Bourron implique une amputation du parcours (à moins de marcher vraiment très vite)

tandis que celui de 18 h 55 assure une bonne marge, ainsi que l'ont constaté les participants à la collective effectuée en février dernier.

Quant au nombre de « bosses » qui atteint en fait la trentaine, il est simplement dû à la richesse de la région, et au fait que je n'ai pu résister à certaines tentations.

Thierry PAIN

## Les chers Camarades de Montagne

Et si je te disais que :

Armand ne passe que du III en tête,  
Bertrand a mis les étriers dans la dalle de VI de la Mandallaz,  
Claude parle beaucoup dans la vallée mais n'a pas le moral en montagne,

Didier se tracte sur les clous comme une brute,  
Emmanuel grimpe bien en école mais en montagne il est nul,  
François a fait demi-tour dans la voie des Yeux,  
Gérard est un vrai fou qui grimpe même par mauvais temps,  
Henri plante des pitons partout,  
Isidore a mis une heure de plus que nous à la descente des Ecrins,

Jacques expose sa viande,  
Kurt a bivouaqué à la Fissure Supérieure,  
Léon a mis trois heures pour monter au refuge du Chatelleret,  
Marcel ne sait pas se tenir debout sur ses crampons,  
Nicolas ne pense qu'à faire des horaires,  
Olivier n'a pas de force dans les bras,  
Pierre déteste le mauvais rocher,  
Quasimodo ne sait cramponner que sur la pointe avant,  
Roland nous rebat les oreilles de ses projets mais n'a fait jusqu'à présent que le Capucin,  
Samuel n'est pas un fin grimpeur et n'est jamais sorti de Chamonix,

Thierry ne sait pas ce que c'est la haute montagne,  
Ursule fait des premières pour avoir son nom dans le journal,  
Valérie emmène des débutants en montagne pour pouvoir plastronner,

Walter ne m'impressionne guère en rocher,  
Xavier est redescendu en rappel après trois longueurs au pilier Nabotti,

Yannik plante des pitons qui ne tiennent pas,  
Zorro se défend en artifice mais vole à chaque instant dans le libre,  
Adrien se dégonfle dès qu'il voit un nuage...

Je pourrais continuer, mais je vois que vous avez compris, il n'y a que moi qui vais bien en montagne... seulement je suis méchant.

Philippe BALTARDIVE  
sur une idée de Reinholt Messner

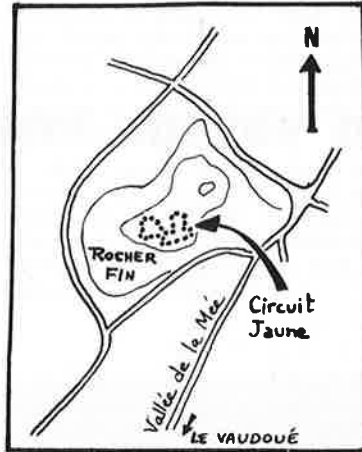
## Le jaune du Rocher Fin (P.D.)

Que les adversaires de la multiplication des circuits d'escalade se rassurent, il ne s'agit pas d'une nouveauté !

Ce circuit peu difficile du Rocher Fin (massif des Trois Pignons) a été tracé à l'origine, en 1959, par J. Tourancheau et balisé à cette époque au moyen de flèches rouges très discrètes.

Pratiquement effacé, il a été repeint une première fois, en jaune, en 1968, le tracé original étant un peu allongé et modifié, pour obtenir un meilleur enchaînement et aboutir à un tracé en boucle, permettant une meilleure répartition des grimpeurs (le départ est situé au sommet du Pignon Sud).

A nouveau en partie effacé, il vient d'être repeint en jaune avec numérotation de 13 voies plus caractéristiques et une légère modification au niveau du départ : le rocher qui servait primitivement de départ devient celui précédant l'arrivée (n° 13) ; de plus, il s'ajoute une voie sur le « Cube » (n° 1), alors que l'ancien tracé contournait ce bloc.



Tel qu'il est, il s'agit d'un parcours relativement court, comportant environ 45 à 50 voies de caractéristiques variées

dont le niveau moyen se situe aux environs du II+ avec quelques voies tangentant le III.

Dans l'ensemble, les rochers sont assez peu élevés (4 mètres au maximum) et les chutes généralement bonnes, ce qui permet de s'entraîner à sauter en cas de besoin, et évite d'utiliser la corde qui n'est pas nécessaire (au contraire) à ce niveau, même pour les grimpeurs ayant peu de « métier ».

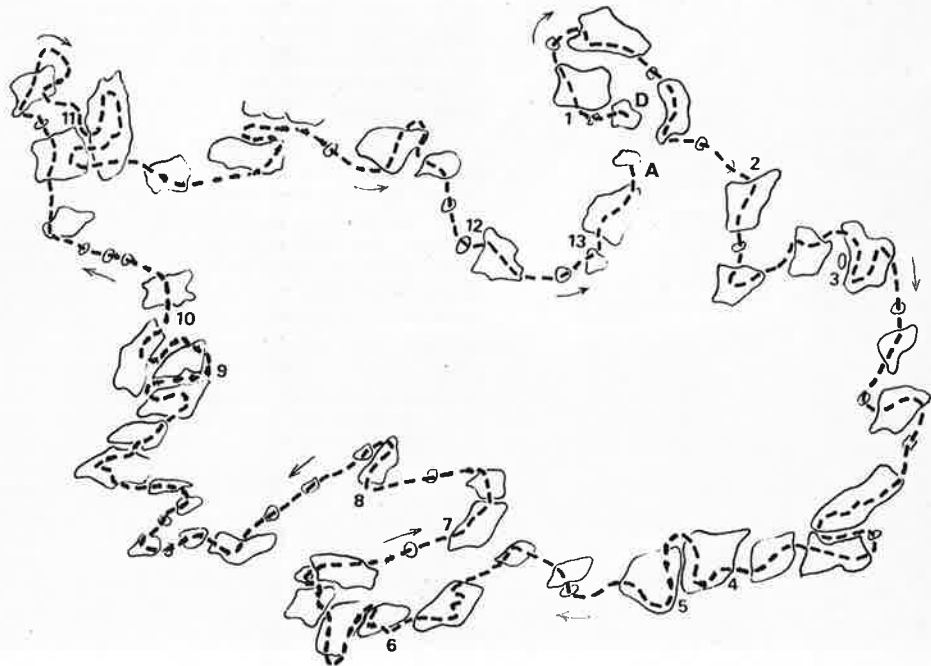
Pour les amateurs, un tracé du parcours a été dessiné, il comporte l'emplacement des 13 voies numérotées, l'indication du nom proposé pour les désigner et leur cotation aussi objective que possible.

J'ajoute, qu'au moment où ces lignes sont écrites, les flèches sont d'un jaune très clair, mais qu'une seconde couche d'une tonalité un peu plus soutenue sera passée dès que les circonstances le permettront.

Pierre BONTEMPS

### LES VOIES :

- 1 - La Diagonale : II +
- 2 - La Déversante : III-
- 3 - Le Pas à droite : II +
- 4 - La Sinueuse : II +
- 5 - La Niche : III
- 6 - Le Chemin de Ronde : II
- 7 - Les Bossettes : II +
- 8 - L'Eperon : III-
- 9 - Le Promenoir : II +
- 10 - Voie du Trou : II +
- 11 - L'Adhérence : II +
- 12 - Dalle marbrée : II +
- 13 - L'Obélix : II +



# la section en 1975 en Afghanistan ... et au Pakistan

## un voyage imprévu



Déjà nous étions partis de Roissy. Depuis une heure, notre avion bleu d'Ariana est immobilisé à Francfort. Nous trouvons le temps long, car ici rien n'est attirant : nous sommes dans un secteur de l'aéroport allemand où nous n'avons pour tout panorama que les engins de service.

Enfin, nous décollons, mais nous aurons encore droit à un détour : nous nous dirigeons sur Rome. Il fait presque nuit. Nous survolons des montagnes de l'est de la Suisse. De Rome nous ne verrons pratiquement rien si ce n'est des salles parfaitement anonymes où tout de même nous découvrons un bar.

Il fait nuit noire.

L'avion ronronne bientôt et nous nous assouplissons. Par chance, un moment d'éveil nous permet d'admirer l'un des plus somptueux paysages de notre voyage : les centaines d'îles grecques avec, chacune, un phare sur le bleu nocturne merveilleux de la mer. Ensuite le sommeil nous envahit.

Au-dessus du désert iranien, le lever du soleil. L'astre semble noyé entre deux épaisseurs d'horizon puis se dégage enfin, énorme, aveuglant, surgi comme une balle.

Nous n'irons pas directement à Kaboul : depuis Rome, l'avion a dû vaincre des vents contraires, paraît-il, et il faut « re-faire du kérosène » à Kandahar.

Kandahar, 7 h 30 du matin, premier contact avec la terre afghane : la température est déjà torride !

A 9 heures du matin, nous atterrissons à Kaboul.

Une foule se presse dans les petits bâtiments de l'aéroport « international ».

Très vite, grâce à quelques mots échangés avec un allemand installé à Kaboul, nous repérons l'agent d'un hôtel : l'Hôtel Kaboul, qui se révélera un excellent établissement avec des robinets d'eau coule, vraiment, de l'eau.

Le transport du groupe et des bagages s'effectue dans de grands taxis Volga, un peu brinquebalants mais qui nous mènent très vite, à grands coups de klaxon, à l'hôtel.

Première visite : l'ambassade de France... et première et très grave déconvenue : toutes les montagnes sont interdites en Afghanistan par suite de soulèvements multiples qui auraient débuté justement dans la Vallée de Panjir où nous devons passer. Adieu la belle organisation soigneusement figuolée, adieu le Bandakor, le Tawika, l'Uris qui nous étaient devenus, au fil des mois, si familiers...

Les autorisations semblant ne pouvoir être données avant très longtemps, peut-être des mois, nous prenons la seule décision qui paraisse sage : nous irons voir au Pakistan. Nous rencontrons justement Marcel Buyck qui en revient et s'apprête à repartir vers la France. Notre camarade nous donne quelques précieux renseignements, des adresses dont nous attendons beaucoup (et même beaucoup trop...). Nous serons cependant handicapés par le manque absolu de cartes. J'ai

bien quelques souvenirs d'un article de Kurt Diemberger paru dans **La Montagne** il y a quelques années mais il y a dans ma mémoire bien des imprécisions. Nous apprenons d'autre part que, si tout est permis au Pakistan, c'est à la condition d'y avoir été autorisé... Max Marti, le grand guide suisse rencontré à Chitral, précise que son expédition a dû payer un droit de 2 000 dollars pour entreprendre l'ascension du Tirich Mir... Ceci explique cela. Il nous faudra donc agir « au noir ».

Bien sûr, avant de connaître tous ces détails, il a fallu se rendre à Chitral. Sur la carte c'est tout simple. Mais sur le terrain... De Peshawar (oh, l'enfer de la mousson !) on prend un car qui cahotte sur des « routes » invraisemblables jusqu'à Dir où on couche dans un hôtel qui, autrefois, dut être fort accueillant mais qui aujourd'hui... Evidemment il n'y a pas une goutte d'eau, les robinets, s'ils méritent encore ce nom, servant de pur décor, si l'on peut dire... Le lendemain, on part en Jeep vers Chitral, par une route qui, pour n'en avoir pas encore vu d'autres, nous paraît pour le moins aventureuse.

A Chitral, nous logeons dans un très bel hôtel, le « Mountain Inn », tenu par un genevois, Jean-Charles Grossen qui, outre repas et chambres (avec de l'eau !) nous fournit quelques renseignements.

La décision est prise, nous irons vers la chaîne sud-est, dominée par le splendide Buni Zom, chercher notre « pâture ». Pour ce faire, il faut parcourir en Jeep la fantastique route en corniche dominant le colossal torrent de la Mastuj, jusqu'à la ville du même nom, en bout de vallée.

Ce parcours en Jeep est l'un des événements les plus mémorables du voyage. Il est plus impressionnant que tout ce que nous avons vu jusqu'alors. Soleil, poussière, virages aux limites de l'acrobatie, descentes vertigineuses, le tout, « pied au plancher ». Si nous n'avons pas attrapé la jaunisse, c'est sans doute parce que nous étions trop pâles...

Ouf, Mastuj, atteint en deux jours. Nous dormons dans un verger après avoir palabré avec les porteurs du lendemain, nos premiers porteurs. Le spectacle nous a amusés ; sa répétition ne sera pas toujours aussi distrayante !

Nous sommes déjà le 9 août. Nous partons de bonne heure de Mastuj par un chemin qui nous mènera à Goscht, où nous passerons la nuit.

Le lendemain, nous effectuons l'étape Goscht-Phargam. Nous faisons la connaissance de nouveaux porteurs, ceux de Goscht ne pouvant aller plus loin. Il y a des discussions, qui dégèrent en disputes, il y a même des coups de bâton... Mais nous nous gardons bien d'intervenir. La paix revenue, nous faisons plus ample connaissance avec deux habitants de Phargam : Amir et Mustadjab, qui nous accompagneront jusqu'aux camps I et II et nous rendront, dans un climat plus amical, de bien grands services. A Phargam, nous bivouaquons pour la nuit dans un pré particulièrement riche en cailloux. Nous sommes à 3 100 mètres d'altitude. Et le 11 août, nous quittons Phargam après le temps habituel des palabres, le poids des charges faisant toujours l'objet de discussions. Notre prochaine et dernière étape est Papakil, à 3 800 m environ, où nous installons le camp de base.

Nous y rencontrons des japonais extrêmement sympathiques, accompagnés

Les premières pentes du Noshaq - Aspe Safed

Photo Paul Petit



d'un officier de liaison pakistanais avec lequel nous allons bientôt nouer des relations très aimables et qui prendra sur lui de nous autoriser à tenter une belle montagne, de plus de 6 000 m, le Gordoghan, un satellite du superbe Buni Zom. Le 12 août, nous effectuons une reconnaissance du site du camp I, vers 4 800 m. Nous y couchons à plusieurs, dans des conditions précaires : nous sommes sur le glacier et la chaleur de nos corps modifie, au cours de la nuit, la surface sur laquelle nous dormons, de sorte qu'au matin nous sommes quelque peu courbatus. D'autre part, c'est notre véritable premier essai des tentes d'altitude, Salewa et Raid 2. Tout ce qu'on peut en dire est qu'une autre fois, nous nous garderons bien de reprendre ce matériel : s'il pleut, la simple épaisseur de nylon laisse bientôt passer les gouttes, et, s'il ne pleut pas, nous baignons quand même dans l'humidité par condensation... Une bonne canadienne isothermique ferait bien mieux notre affaire.

Le 13, nous rejoignons le camp de base.

Le 14, remontée au camp I. Ce jour sera fatal au leader du groupe, Jacques Davignon, qui, passant sur une pierre instable, tombe et se fracture une côte ! Pour lui, la belle aventure est terminée.

Le 15, Jacques Davignon redescend au camp de base, tandis que Roland Calmon, Daniel Hurvy et Maurice Nondé montent au camp II, vers 5 500 m. Tous trois atteindront le sommet du Gordoghan, le lendemain, samedi 16 août.

Le 17, le reste de l'équipe atteint l'antécime. En tant que groupe, c'est tout de même un beau succès.

Et le 18, tout le monde a rejoint le camp de base.

Les porteurs ont rejoint Papakil. Le 19 août, départ en direction de Rahmon, avec traversée de plusieurs torrents, entreprise qui ne manque jamais de cocasserie car il est bien rare que l'un au moins d'entre nous ne prenne un bain. C'est même une spécialité du leader mais il faut dire à sa décharge, d'une part qu'il marche avec des chaussures à semelles de crêpe, d'autre part que, supportant mal la chaleur, la fraîcheur des torrents n'est certes pas pour lui déplaire.

A Rahmon, le groupe passe la nuit dans une pièce très aimablement mise à sa disposition par Mustadjab qui possède une maison dans ce village. Le repas du soir, pris dans le pré devant la maison, se déroule, comme toujours, devant tout le village rassemblé par une curiosité tout de même parfois gênante.

Le 20 août, étape Rahmon-Mastuj, où nous devons (croyons-nous !) retrouver les Jeeps.

Durant les derniers jours, la mousson a fait son apparition : des nuages bas, une pluie fine absolument sans interruption,

une atmosphère suffocante. Mais si la pluie était là-haut, fine, dans les vallées, elle a du être torrentielle, car nous apprenons bientôt que toutes les routes sont coupées. Nous constaterons d'ailleurs très vite l'ampleur de la catastrophe : il faudra sans doute des années à l'armée pakistanaise pour remettre en état ce que la mousson a détruit.

Le 21 août nous effectuons à pied, sous un soleil torride, l'étape Mastuj-Awi. Des Jeeps, qui se trouvent bloquées sur ce tronçon nous véhiculent d'Awi à Buni où nous retrouvons le pré où nous avons dormi à l'aller.

Le 22 deux demi-étapes assez longues et éprouvantes : Buni-Reshun, puis Reshun-Baranis.

Le 23, toujours sur la formidable route en corniche dominant le tonnerre limoneux des eaux bouillantes de la Mastuj-River, nous gagnons à pied, le village de Stargol d'où nous rejoindrons Chitral.

A Chitral, grosse déception : nous espérons enfin un clos et un couvert dignes de civilisés. Hélas, Jean-Charles Grossen ne peut nous accueillir à « Mountain Inn » archi-plein depuis la veille ; il n'y a même pas de possibilité de camper, tout le terrain étant occupé par les tentes d'une organisation arrivée sans prévenir. Il faut repartir. Nous trouverons cependant des Jeeps pour nous conduire à Ziarat, sur un tronçon de route encore utilisable.

Mais après Ziarat, il faudra gagner le Lowari Top, col à 3 000 m, à pied. Ce sera l'objet de la randonnée du lendemain, 24 août. Au Lowari Top, nous trouvons la brume et le froid. Nous dormons dans « l'hôtel », dont le confort doit être du même ordre qu'au temps d'Abraham.

Le 25 août, nous gagnons Dir dans des conditions mémorables : le camion qui nous emmène est chargé de madriers qui, à chaque cahot (et il y en a) nous offre une exceptionnelle partie de tape-cul ; ensuite le camion est arrêté, tout trafic étant interrompu par le dynamitage par l'armée de blocs de rochers qui obstruent le passage depuis les déluges de la mousson. Nous serons ainsi immobilisés de 8 h du matin à 5 h du soir. Une longue journée ! Enfin, nous réussissons à gagner Dir. A Dir, nous couchons dans le même « hôtel » qu'à l'aller. Il n'y a bien sûr, toujours pas d'eau, mais nous dînons d'un excellent plat de riz aux oignons avec de petits morceaux de bœuf.

Départ de Dir, au matin du 26, en car régulier d'un confort extrêmement douteux, mais il est vrai que les routes qu'il emprunte ne lui en laissent guère le loisir ! Dans l'après-midi, nous atteignons Peshawar. La mousson est passée et nous retrouvons l'agglomération toujours aussi grouillante dans de meilleures conditions qu'à l'aller : le soir il fait même presque frais.

A Peshawar, formalités pour obtenir un visa de rentrée en Afghanistan puis nous allons dormir dans le confortable hôtel Jan's International où nous dînons excellemment. Nous passons la journée du 27 à Peshawar et ne rentrons à Kaboul, après quelques péripéties aux frontières, que le lendemain 28 août, toujours à l'hôtel Kaboul. Les 29 et 30, nous ferons « comme tout le monde » l'excursion à Bamyan qui n'appelle pas spécialement l'enthousiasme, puis aux lacs magnifiques de Band-i-Amir au bout de la steppe monotone mais où, chose curieuse, on ne s'ennuie jamais. Au passage, nous visitons la Ville Rouge, restes d'une ville-nécropole à l'abandon depuis sept siècles.

31 août, retour sans histoires (sauf pour les excédents de bagages qui nous contraignent à abandonner à Kaboul une caisse de nourriture) par Istanbul et Londres.

Il faudra sans doute quelque temps pour permettre aux souvenirs de s'ordonner. Toutes les impressions étaient nouvelles, inhabituelles, insolites ; il faut que les dominantes émergent pour alimenter un jugement. Tout de même l'aspect misérable de ces pays d'Orient saute aux yeux. Sont-ils cependant attirants ? Celui qui écrit ce rapport avoue franchement que, s'il n'y avait la prodigieuse chaîne de l'Hindou Kouch, il lui serait difficile de justifier « avec le reste » un voyage de 12 000 km. D'autres pays sont très pauvres, le Pérou par exemple. Mais il y a une musique folklorique superbe qui romantise les impressions, tandis que la musique pakistanaise... L'art en général ne semble pas une préoccupation majeure de ces pays : la mosquée de Kaboul est insignifiante, à Peshawar, nous avons en vain cherché quelque beauté architecturale ; on ne trouve de belles demeures ouvragées que dans une rue du Bazaar, celle des joailliers, et encore, sont-elles dans un fâcheux état de délabrement, comme si elles n'intéressaient personne. Mais la clé de la misère orientale n'est-elle pas justement, dans cette indifférence ?

Notre groupe, constitué au fil des mois par Jacques Davignon, se composait de :

Suzanne VALENTINI  
Maurice NONDE  
Daniel et Rosine PELLOIE  
Jean-Pierre et Annie BERGERO  
Marie GERARDIN  
Roland CALMON  
Daniel HURVY, médecin de l'expédition et providence des autochtones.

A tous, merci pour le concours qu'ils ont apporté à l'équipe, sans lequel nous n'aurions pu vaincre l'adversité qui se manifesta dès le premier jour et grâce auquel aussi nous avons fait, envers et contre tout, un beau voyage.

Jacques DAVIGNON

# La source d'Essendilène

Des circonstances imprévues nous ont conduits en janvier 1975 à rester plus longtemps que prévu à Essendilène, qui reste pour moi le plus beau paysage du Sahara (voir Paris-Chamonix, juin 1972).

Partis de Djanet vers l'ouest, le long de la bordure tassilienne de l'erg Admer, nous

établissons un premier bivouac à la guelta d'Akzel, au bout d'un magnifique et profond défilé qui permet aux land-rovers de s'infiltrer jusqu'au point d'eau.

Le lendemain, après avoir admiré les gravures naturalistes de Dider (ou Tin Terirt ; voir l'article de Henri Lhote dans

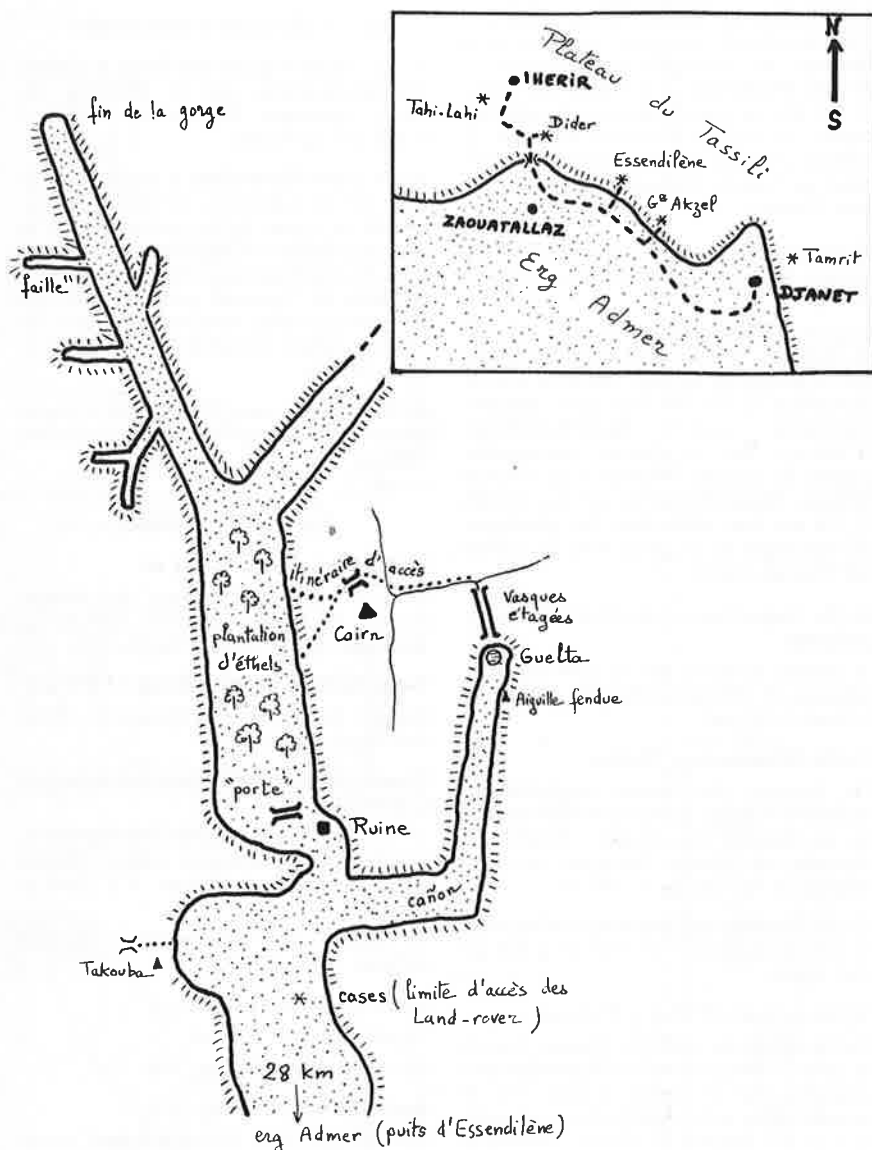
Libyca 1970), nous atteignons les lacs d'Ihéir au terme d'une piste cahotante où l'allure au pas est de rigueur sur près de 20 km. Il faut descendre le long du ruisseau, où de très belles falaises ocre dominent le vert cru des roseaux, le bleu de l'eau courante, et le blanc des dépôts de sel. En revanche, les peintures du plateau de Tahi-Lahi sont loin de valoir celles du plateau de Tamrit, d'autant plus que l'exploitation du tourisme y est encore plus désagréable.

Essendilène comporte maintenant plusieurs cases inoccupées (aucune n'existait il y a trois ans). Après être retourné par le cañon empli de lauriers-roses pour visiter le « cirque du bout du monde », sa guelta, sa tour fendue qui s'y reflète..., nous remontons la gorge au nord d'Essendilène. Là où il y avait en 72 deux autres gueltas, ne sont plus que deux creux asséchés, le dernier toutefois au bout d'une faille extraordinairement étroite et profonde. Quelques beaux pitons au-delà encore, puis la vallée perd rapidement tout caractère : revenant sur nos pas, je décide de rejoindre directement les crêtes dominant la guelta.

Juste après le large affluent à gauche, nous franchissons un premier collet, puis un deuxième col qui laisse à droite un énorme cairn. Nous découvrons ainsi tout le bassin supérieur d'alimentation de la guelta. Nous descendons une gorge plein est, puis étonnement, cette gorge remonte ! L'échappatoire est une extraordinaire encoche que l'eau a dû tailler dans le grès au cours des millénaires, large de moins de 50 cm pour une hauteur dépassant les 50 m. Au pied de cette encoche, un fantastique chapelet de vasques étagées, de 5 m de diamètre, creusées et polies dans le granit que recouvre le grès. Sorte de cathédrale obscure à nef unique où notre cœur se serre d'émotion devant l'œuvre parfaite d'une eau grondante aujourd'hui assoupie là où ce matin nous puisions notre breuvage.

Descendre ces marmites de géant une à une demanderait un matériel que nous n'avons pas : la quatrième arrête notre progression. Mais le mystère d'Essendilène est partiellement levé ! (Rappelons que Frison-Roche, envoûté lui aussi par ce site, en a fait le cadre d'un de ses romans sahariens : « le Rendez-vous d'Essendilène »).

Roger GRANOUX



HAUTE VALLÉE D'ESSENDILÈNE

# La Montagne des Trois Évêchés

La revue « Montagne et Alpinisme » n° 11/1975 a décrit un itinéraire-skieur parcourant les crêtes de la Blanche. Dans cette montagne des Trois Évêchés, il est possible de randonner l'été ; nous donnons ci-dessous la description de plusieurs itinéraires proposés par M. Georges Plaisance et de quelques mammifères qui peuvent être rencontrés (par M. François Viré). Nous remercions les auteurs d'avoir bien voulu en autoriser la reproduction.

## I. - ITINÉRAIRES PEDESTRES

### 1) Traversée Sud-Nord (Prads-Le Martinet)

De Prads, gagner la cabane de l'Estrop. Passer au sommet de la tête de l'Estrop (2 927 m). On voit le Glacier de la Blanche. Descendre par les Eaux-Tortes (2 251 m - blocs rocheux et sagnes) et la Maison Forestière de Plan-Bas (inhabitée - 1 839 m), à travers le reboisement domanial. Gagner l'abbaye du Laverq (auberge), en traversant par le sentier (mal tracé par endroits) plusieurs cônes de déjection. Par la route carrossable, on atteint le Martinet.

**Variante :** du sommet, tirer vers l'ouest, passer près du glacier et traverser la Baisse de Vautreuil (2 582 m). Descendre par la rive gauche le vallon du Col La Pierre. On aperçoit des pins Cembro. Par la forêt d'épicéas et Peynier, on rejoint la route de Saint-Barthélémy au Martinet (974 m).

2) **Du Vernet à Saint-Barthélémy** par le Col des Têtes (2 667 m - 7 heures). Marche en montagne, pierriers.

### 3) Du Col de Maure à la Foux d'Allos

Du Col, gagner par le chemin la Cabane des Mulets. Monter directement au Col La Pierre (2 433 m) en laissant à droite Roche-Close. Par une traversée à flanc, gagner la Baisse de Vautreuil. Descendre sur les Eaux-Tortes, puis Plan-Bas. Par l'ancien sentier forestier dégradé, gagner la tête de Sestrière. Descendre de là par la cabane de Sestrière, à travers les pâturages, sur la station de la Foux d'Allos. Après être descendu du Col La Pierre peu en dessous du Col, on peut aussi remonter à gauche, passer un col et descendre sur les Tarroux par le ravin de la Gaffe.

### 4) De Saint-Pons au Lauzet

Par la route, entrer en forêt domaniale. Passer à la Maison Forestière de Bellevue. Monter au Col Bas (ou Col de Provence, 2 300 m) par la route carrossable. Un peu avant le col part, à gauche, le chemin de la Batterie de Dormillouse (2 505 m - 40 mn). Descendre sur le Lac de la Cabane (1 950 m), en passant près de la cabane ; suivre un sentier à travers bois sur le Villard, d'où un chemin carrossable descend au Lauzet (910 m). Remarquer les pins Cembro.

### 5) Sentier de Grande Randonnée (G.R. 6) jalonné de Saint-Pons (1 361 m) à Praloup (1 550 m).

Gagner la Maison Forestière (non habitée) de Bellevue. Traverser la forêt domaniale par le sentier en zig-zag. Passer le Col de Bernardez (2 304 m) très peu marqué. Descendre sur Saint-Barthélémy (1 238 m). Par le chemin carrossable, gagner le Laverq. Monter à la Grande Séolane. Descendre par le Col des Thuiles (2 376 m), une arête dans les pâturages, des pâturages et de petits bois de mélèze sur Praloup (cars).

### 6) De Saint-Vincent-les-Forts à Champanastay

A travers la forêt, par le Clot du Dou, Muretier (1 306 m), le Seuil (1 315 m), le Villard (1 252 m).

### 7) De Méolans aux Thuiles

Du hameau des Besses accessible en voiture (1 526 m), suivre le sentier au pied de la Séolane des Besses. Prendre la direction de Gimette. Descendre sur Clot Meyran et les Thuiles (1 100 m).

8) **De Méolans au Laverq** par les Besses et le Col de Séolane (2 273 m) et le Pré du Col. Facile.

### 9) De la Foux d'Allos à Praloup

Par le vallon de Sestrière, monter jusqu'à la crête (2 500 m) environ ; dépression peu marquée. Par le sentier à flanc, sur le versant est de la Grande Séolane, rejoindre le Col des Thuiles (2 376 m). Descendre sur Praloup à travers les pâturages. Il y a un passage appelé aussi Col de Sestrière.

ou Pas de Gemette, qui fait communiquer la vallée du Laverq avec celle des Agneliers.

## II. - CIRCUITS PEDESTRES

1) **De Saint-Vincent-les-Forts à Saint-Vincent-les-Forts** par la Fontaine de l'Ane, l'ancienne Batterie de Chatelard (1 464 m), le Prayet.

2) **De Saint-Barthélémy à Saint-Barthélémy** par les Clarionds, le Laverq (terminus de la route, église remarquable), le Plan-Bas, (ancienne Maison Forestière), les Eaux-Tortes (mauvaise cabane de berger), la Baisse de Vautreuil (col), le vallon de Vautreuil (prendre nettement à gauche du fond du vallon), le vallon du Col La Pierre, route Peynier.

3) **Des Thuiles aux Thuiles** par Gimette (cabane), le Col des Thuiles, Praloup, Clot Mayran.

## III. - ASCENSIONS

### Séolane des Besses (2 402 m)

Point de départ : hameau des Besses. Prendre le sentier du Col des Terres Blanches. Suivre l'arête. Temps : 4 h.

### Petite Séolane ou Tête Ronde (2 854 m)

Départ : les Besses - Col Innommé - Arête Sud-Nord. Temps : 5 h.

### Grande Séolane ou Séolane des Agneliers (2 909 m)

1) Voie normale : départ les Agneliers, Col des Thuiles. Marques rouges. Montée directe au sommet. Temps : 4 h. Peut se faire à ski.

2) Pilier Sud et face Ouest : escalade difficile.

### Trois Evêchés (2 818 m)

Départ : la Foux d'Allos

Face Sud-Ouest. Temps : 4 h.

### Roche Close (2 710 m)

Du Col La Pierre en contournant par le versant est. Escalade facile, une cheminée en mauvais rocher.



#### IV. - ITINERAIRES FORESTIERS

1) De Saint-Vincent à Praloup, surtout quand le sentier sera aménagé et balisé, on traversera les mélèzeins, des bouquets de hêtre, des sapinières, des pessières (forêts d'épicéa).

2) Un circuit en forêt domaniale de Seyne montre les pins noirs, les mélèzes, les pins à crochets.

3) Le circuit de Saint-Barthélémy à Saint-Barthélémy par le Laverq, Plan Bas, la Baisse de Vautreuil, permet de voir les mélèzeins, les forêts plantées de Plan-Bas (pin noir, pin à crochet...), les forêts de sapin, épicéa, pin Cembro.

4) La traversée Seyne - Le Lauzet par le Villard, permet, outre les lacs dits du Col Bas, de voir des pins Cembro (aroles).

5) De Prads à Saint-Pierre par Saume Longe, on voit des peuplements plus ou moins clairs de pin sylvestre et de chêne pubescent (faciès forestier méridional du massif).

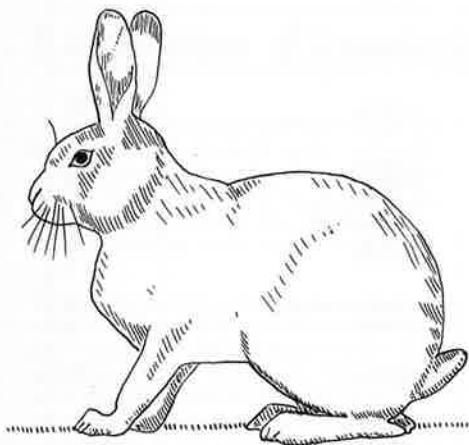
#### V. - QUELQUES MAMMIFERES

— Le LIEVRE VARIABLE ou Blanchot, a la silhouette d'un lapin de garenne lorsqu'il est immobile. Ses oreilles sont plus courtes que celles du lièvre commun et ont toujours la pointe noire. Le pelage d'été est gris brun sauf la tête qui reste roussâtre toute l'année. Le poil blanchit à l'automne pour devenir entièrement blanc-neige jusqu'au printemps où la mue le remplace par la livrée foncée. L'extrême longueur de ses membres postérieurs et ses doigts très poilus lui permettent de se déplacer par bonds sur la neige avec une

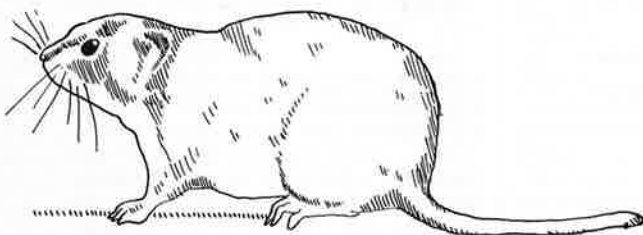
grande rapidité. Comme le chamois, le Blanchot vit aussi bien dans la forêt que dans les rochers, et on peut le rencontrer de 1 000 à 2 800 m. Il ne creuse pas de terrier, mais se gîte au pied des résineux, sous la voûte des basses branches ; plus haut, il élit domicile sous les blocs des pierriers et dans les couloirs rocheux, mais il peut aussi bien se tenir dans la neige où, par tassement, il se façonne une couche à sa mesure. La période des amours ne durant qu'une quinzaine de jours, il vit pratiquement seul toute l'année. Le Blanchot est un nocturne et il faut « tomber dessus » pour le voir de jour. Fuyant devant l'homme, il ne fait que de très brèves courses et se tapit à peu de distance. Ses ennemis, à part le chasseur et son chien, sont surtout l'aigle, l'hermine, le renard et le grand duc.

— L'HERMINE est assez commune. Guère plus grosse qu'une belette, elle en mesure presque le double de longueur, ce qui lui donne une silhouette vermiforme. Sa fourrure immaculée de l'hiver devient fauve au printemps ce qui lui vaut alors le nom de « roselet » ; seuls, sa taille et le pinceau noir de sa queue la différencient de la belette jusqu'à l'automne où elle réendosse le blanc pur. L'hermine s'installe volontiers dans les demeures désertes (ruines, granges, cabanes de bergers). Très curieuse jusqu'à l'effronterie, elle se dresse à tous moments pour reconnaître l'intrus et semble l'inviter à jouer à cache-cache ; elle s'habitue vite à la présence de l'homme, au point de venir cabrioler devant lui.

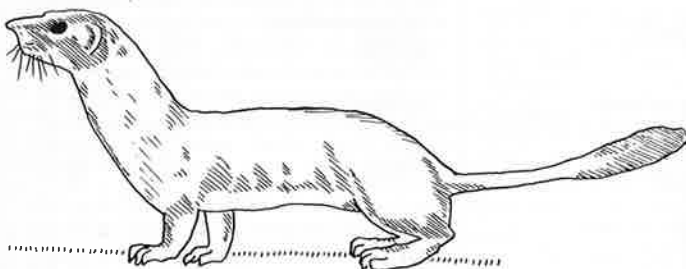
— Le CAMPAGNOL DES NEIGES est le mammifère pouvant vivre à la plus haute altitude. Sa taille est de 13 cm environ, avec une queue de 5 à 6 cm terminée en pinceau. Il porte une robe grise épaisse et moelleuse ; les parties inférieures sont blanchâtres. En hiver, il court entre neige et sol sur lequel on peut voir, au printemps, le labyrinthe des petits sillons qu'il y a tracés. Peu farouche, il se montre volontiers pendant le jour. C'est une proie de choix pour l'hermine.



lièvre variable (54 cm)

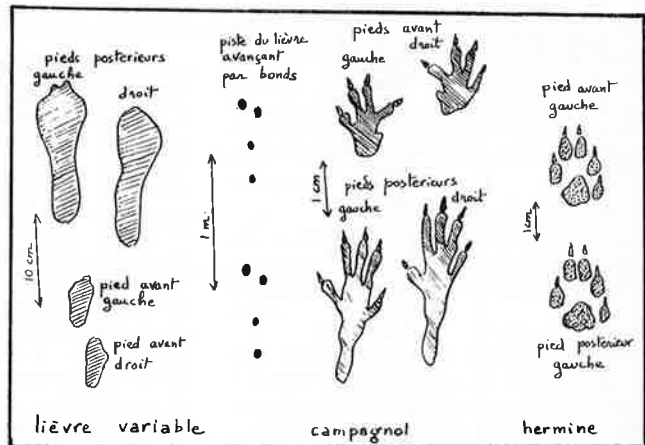


campagnol des neiges (13 cm)



hermine (28 cm)

#### leurs traces



# ETE 1976

## stages d'alpinisme

Période	Nature	Niveau	Hébergement	Places
20/6 - 3/7	Stage Enseignement — Initiation		s/tente ou Albert-1 <sup>er</sup>	9
4/7 - 17/7	Stages Enseignement — Valgaudemar — Ailefroide — Chamonix — Pyrénées — Albert-1 <sup>er</sup> — Argentières — Argentières  Stages Spécialisés — Vésuvie — Traversée du Mont Blanc — Oisans itinérant  Stage Formation — Chamonix	Initiation Initiation 1 <sup>er</sup> de cordée Initiation Initiation Initiation 1 <sup>er</sup> de cordée  AD - Rocher D - Mixte AD - Mixte  Pré-Initiateur	s/tente s/tente s/tente s/tente Centre Alpin s/tente s/tente  s/tente Refuge ou bivouac Refuge ou s/tente  s/tente	9 9 9 9 18 9 9  9 6 15  10
2/7 - 16/7	Stage Enseignement — Pied du Col	Jeunes - Niveau PD	s/tente	12
10/7 - 24/7	Stage Enseignement — Massif Mont Blanc (Italien)	Initiat. 1 <sup>er</sup> de cordée	s/tente	24
18/7 - 31/7	Stages Enseignement — Ailefroide — Tarentaise — La Bérarde — Albert-1 <sup>er</sup> — Argentières — Argentières  Stages Spécialisés — Ubaye - Queyras — Chamonix  Stage Formation — Chamonix	Initiation Init. Techn. 1 <sup>er</sup> de cordée Initiation technique Initiation Initiation 1 <sup>er</sup> de cordée  AD - Rocher D - Mixte  Formation initiateur	s/tente s/tente s/tente Centre Alpin s/tente s/tente  Tente et refuge s/tente  s/tente	9 9 9 18 9 9  9 6  10
1/8 - 14/8	Stages Enseignement — Chamonix — Albert-1 <sup>er</sup> — Argentières — Argentières — Ailefroide — Xavier-Blanc  Stages Spécialisés — Chamonix — Corse Cinto — Au choix — Au choix — Oisans  Stage Formation — Chamonix	1 <sup>er</sup> de cordée Initiation Initiation 1 <sup>er</sup> de cordée Initiation Cadets  Haute Difficulté - Mixte D - Rocher Alpinisme et biberons Alpinisme familial D à TD  Formation F.F.M.	s/tente Centre Alpin s/tente s/tente s/tente refuge  s/tente s/tente s/tente s/tente s/tente  s/tente	9 18 9 9 9 9  8 9  9  10
15/8 - 28/8	Stages Enseignement — Pralognan — Albert-1 <sup>er</sup> — Argentières — Ailefroide  Stages Spécialisés — Valais — Valais — Oberland  Stage Formation — Chamonix	Initiation technique Initiation 1 <sup>er</sup> de cordée Initiation  AD - D + - Mixte AD - D - Mixte D - TD  Formation initiateur	s/tente Centre Alpin s/tente s/tente  s/tente et refuge s/tente s/tente  s/tente	9 18 9 9  9 9 9  10
29/8 - 11/9	Stages Enseignement — Albert-1 <sup>er</sup> — Argentières  Stages Spécialisés — Corse (Bervela)  Stage Formation — Chamonix	Initiation 1 <sup>er</sup> de cordée  Rocher AD - D - TD  Formation initiateur	Centre Alpin s/tente  camping - bivouac  s/tente	18 9  9  10

La Commission d'Alpinisme vous propose pour la saison d'été 1976 un ensemble de quarante-cinq stages de tous niveaux et dans différents massifs.

De plus amples renseignements concernant le niveau et l'orientation de ces différents types de stages vous seront donnés dans le prochain bulletin.

Les inscriptions seront ouvertes au bureau d'Alpinisme de la section (ou par correspondance) à partir du 1<sup>er</sup> mars et seront closes au 31 mai 1976.

Nous souhaitons que, à travers le nombre, croissant chaque année, et la diversité de ces stages, chacun trouvera celui qui lui convient dans tous les domaines.

Deux soirées de projection de diapositives auront lieu dans les salons du C.A.F.

— le mercredi 25 février 1976 — Stages initiation  
— le mercredi 3 mars 1976 — Autres stages

Ces diapositives concernant les stages effectués les années précédentes ont pour but de permettre aux personnes intéressées par un stage en 1976, d'avoir un aperçu du cadre où il se déroulera, de l'organisation et du type de courses.

Des responsables de l'enseignement alpin seront à votre disposition pour donner des explications complémentaires et répondre aux questions soulevées.

## deux expériences d'encadrement

### 1. Initiateur d'Alpinisme, pourquoi ?

Le Club Alpin Français a fêté, il y a un an, son centenaire. Comme toute vieille bâtisse, l'association repose sur certains piliers indispensables à la poursuite de ses activités. Qu'une de ces constructions se fissure, tout l'édifice risque d'en pâtir.

Vu le nombre croissant des membres qui, avec 12 533 en 1975 a augmenté de 1 100 par rapport à 1974, l'encadrement des activités alpines doit faire l'objet d'un accroissement d'effectif : ceci pour permettre à notre collectivité de poursuivre la vocation qui est la sienne ; amener le plus de personnes possible vers nos sommets, ceux de nos voisins, ou vers d'autres plus éloignés, et ce, bien entendu dans une sécurité maximale, souci majeur de chacun.

Si l'on fait le point à l'issue de la présente saison, on observe que l'encadrement à la section pour toutes ses activités n'a augmenté que de sept unités. Allons-nous nous trouver dans une impasse qui fait que pour la saison 1976, nous allons buter contre un obstacle avec les cent quatre-vingt-neuf moniteurs dont nous disposons ? Est-il concevable que cette année encore, nous refusions à nos amis, à nos membres, la possibilité de satisfaire leurs désirs légitimes ? Nous ne voulons à aucun prix faire intervenir un élément sélectif ou restrictif dans nos activités de montagne, qui nuirait à la bonne entente du groupe, et qui, en introduisant des mesures de faveur, nous ferait renier notre vocation.

Par manque d'information, très souvent les alpinistes ne savent pas en quoi consiste le brevet fédéral d'initiateur bénévole d'alpinisme, quels sont les di-

vers avantages que chacun peut en tirer, quelles sont les motivations qui pourraient inciter à l'obtenir, enfin, ce qu'il est attendu de l'initiateur.

Chaque année, la section organise pour ses membres des stages de formation d'initiateur, supervisés par la F.F.M., à l'issue desquels, si le candidat répond à toutes les conditions demandées, il lui est délivré le brevet fédéral d'initiateur bénévole d'alpinisme.

A qui s'adressent ces stages ? sur le plan technique, aux alpinistes de plus de dix-huit ans, qui ont acquis en montagne une certaine aisance tant en rocher, en neige, en glace qu'en terrain mixte, et qui puissent justifier d'au moins une quinzaine de courses d'un niveau AD/D mais qu'il ait réalisé en tête. Chaque candidature sera examinée par une commission qui décidera si le garçon ou la fille satisfait aux conditions requises. Cependant, si l'aspect technique a son importance, il n'est certainement pas le seul dont il faille tenir compte.

Le futur candidat doit en effet avoir toujours à l'esprit qu'il signe en s'inscrivant un contrat tacite avec la section. Il s'engage moralement pendant deux saisons à donner bénévolement une partie de son temps pour apporter sa collaboration dans le cadre de stages de deux semaines à un guide. En effet, le rôle de l'initiateur ne se borne pas à seconder le guide, à attendre les éventuels retardataires, à faire toutes les besognes qui pourraient avoir un caractère quelque peu rébarbatif. Au contraire, le moniteur, qui associe souvent à son titre la fonction de chef de stage, doit faire le lien entre les stagiaires et le guide, il est plus proche

des stagiaires et souvent plus soucieux et apte, de par sa situation, à déceler les difficultés qui pourraient surgir tant pour l'ensemble du groupe qu'individuellement. Le guide plus soucieux des responsabilités qui lui incombent, n'a pas toujours la présence suffisante pour déceler les détails qui font qu'un groupe homogène est celui dans lequel règne une bonne entente.

De plus, il est fréquent que l'initiateur, étant donné sa formation, supprime certains professionnels, pour qui le fait de mener à bien la sortie importe plus que celui d'utiliser la course comme terrain d'entraînement, de formation et d'enseignement.

L'article 6 du règlement du brevet stipule d'ailleurs que le candidat doit présenter « les aptitudes morales, pédagogiques et techniques » :

- pour organiser la pratique du sport de montagne au sein d'une association ;
- pour organiser bénévolement l'alpinisme sous tous ses aspects ;
- pour contrôler la progression de deux cordées avec les marges suffisantes de sécurité, dans des courses d'une difficulté d'ensemble AD en conditions normales, suivant la cotation en usage dans les guides français ».

L'aspect technique n'apparaît qu'en dernier point, ce qui laisse à penser que les capacités morales priment finalement sur les performances matérielles de l'intéressé.

Outre la réduction pour certaines remontées mécaniques, outre la gratuité dans les refuges du C.A.F. depuis cette année, outre le remboursement par la section de

tous les frais qu'il aurait pu avoir pendant la période durant laquelle il encadre ; trois éléments qui permettent à l'alpiniste de pratiquer son activité préférée à frais réduits, ce qui est loin d'être négligeable, en particulier pour des jeunes qui étudient encore, ou pour ceux qui travaillent déjà. Outre tout ceci, l'initiateur ressentira la joie de faire partager à d'autres les nombreuses satisfactions que lui procurent les sports de montagne. Le bénévolat qui a hélas trop tendance à se perdre dans un contexte où rien ne peut plus se faire sans une contrepartie, quelle qu'elle soit, retrouve là toute sa valeur.

Ainsi, en plus du fait que le brevet d'initiateur représente en lui-même la reconnaissance d'une certaine qualification, d'une aptitude prouvée à pratiquer l'alpinisme dans des conditions de sécurité maximale, l'initiateur en donnant une petite partie de son temps disponible rendra un service estimable à la collectivité dont il est membre et qui lui en sera reconnaissante. Il ressentira en plus cette joie intense, cette satisfaction simple mais profonde que chacun éprouve quand il essaie et surtout quand il arrive à susciter chez un tiers ce sentiment de bonheur qu'est le partage d'un amour commun ; celui de la montagne !

DIEGO GRADIS  
Commission d'Alpinisme

## 2. Stage d'instructeur 1970

Lorsqu'en 1966 j'ai effectué mon stage d'initiateur à Argentière, j'ai découvert la haute montagne et le désir d'y revenir avec d'autres, afin de leur faire découvrir la plénitude de celle-ci.

Les années suivantes, encadrant des stages du C.A.F., j'ai pu constater que je ne m'étais pas trompé, la plupart des participants étant heureux à leur tour de ce que l'on peut leur apporter ; ce résultat ne pouvant être acquis que dans la mesure où ils se sentent en confiance et en sécurité et ce, par une bonne technique et pratique que doit posséder un responsable de cordée.

Quatre ans après, c'est à l'Ecole Nationale de Ski et Alpinisme que je me suis rendu, afin de savoir, si me sentant sûr de moi, je l'étais réellement pour les autres. Le fait d'effectuer un stage d'instructeur, non pour être diplômé mais afin d'être confirmé dans une technique une sécurité, apporte toujours personnellement quelque chose à chaque individu. L'ambiance y fut sympathique entre tous, y compris le stage de guides qui avait lieu en même temps que le nôtre. Nous y apprenons à changer constamment de

compagnon de cordée ce qui est bon pour la formation. Quant aux courses, c'est le temps qui décide exactement ce que tout alpiniste doit faire en montagne. A savoir que tout initiateur, instructeur FFM est tenu d'encadrer au moins deux camps sur cinq ans maximum, le stage d'instructeur est payé par le stagiaire à l'ENSA, mais une partie lui est remboursée en fin de stage, grâce aux subventions de la Jeunesse et des Sports.

Pour effectuer un stage d'instructeur, il faut être initiateur et avoir encadré au moins deux camps, faire la demande au Président de la Section, qui la fera parvenir à l'ENSA. La réponse revient directement au candidat qui est convoqué au stage.

Depuis ce stage de formation d'instructeur, je continue à assurer l'encadrement des stages et chaque année, je découvre toujours quelques petits détails qui, pour un chef de stage, ont leur importance, lui permettant sans cesse de renouveler et d'améliorer les stages futurs, en effectuant avec les stagiaires une synthèse.

Albert VINCENT  
Commission d'Alpinisme

## Où sont passés nos moniteurs ...

Ce n'est pas un Cha cha cha digne de Constantin,  
Ce n'est pas le dernier roman d'Agatha Christie,  
Ce n'est pas non plus, une nouvelle enquête de Maigret.

Non, ce n'est, ce n'était qu'une question posée avec étonnement, surprise, inquiétude peut-être, par tous les Cafistes Parisiens : randonneurs, bleausards, grimpeurs en falaises, ou participants du Cycle d'Initiation à l'Escalade, en ce dimanche 29 septembre 75.

Ce jour-là, en effet :

- pas le moindre petit moniteur sur les sentiers de randonnées,
- pas le moindre petit moniteur sur les falaises que nous connaissons,
- pas le moindre petit moniteur sur les circuits de Bleau...

Les compagnons de nos dimanches cafistes avaient disparu ! Quel événement, cela

ne s'était pas produit depuis sept années.

Mais, pour une journée, ils avaient décidé d'être un peu égoïstes, ils avaient décidé de ne grimper qu'entre eux, de ne penser qu'à eux ; mais, surtout, ils avaient décidé de se retrouver entre animateurs des différentes activités de la Section, à Saffres, dans un climat de sympathie et de détente, pour mieux se connaître, mieux s'apprécier. Qui le vendredi soir, qui le samedi matin, mais tous le samedi soir, pour un repas commun organisé de main de maître, par Jean Combettes, à la « Vieille Auberge » de Vitteaux.

La joie et le vin coulant à flots pour les soixante sept participants, quelques-uns, histoire de se dégourdir les jambes avant de regagner le camp, tentèrent une ou deux voies en nocturne.

La météo d'Albert Simon fut clémente pour tous ces fêtards, car tôt le dimanche matin, le ciel se vida en cataractes sur le

plateau de Saffres... obligeant chacun à faire la grasse matinée jusqu'à 11 heures, ce qui n'est pas coutume.

Les plus courageux réalisèrent quelques voies en début d'après midi, sous le soleil revenu, mais sur un terrain « toujours glissant ». Comme toujours l'heure du retour vers la ville arriva trop rapidement.

Tous saluent l'initiative, qui a permis cette rencontre, ce fut un week-end bénéfique pour tous participants, ils n'ont qu'un seul regret, l'absence de certains moniteurs de Bleau et du C.I.E. Cependant, rien n'est perdu, car, si l'an prochain vous cherchez encore vos moniteurs... ne soyez plus inquiets ! Vous savez déjà qu'ils se retrouveront de nouveau à Saffres, pour cette journée qui est la leur certes, mais aussi la vôtre, car vous êtes, vous serez toujours les premiers bénéficiaires de ces journées vécues en commun, pour le plus grand bien de toute la section.

# Une traversée à ski dans les Bauges

Le massif calcaire des Bauges est délimité au sud-est par la vallée de l'Arly et de l'Isère, au nord par la vallée morte joignant Ugine au lac d'Annecy, à l'ouest par la vallée d'Aillon. Il comporte une réserve nationale de chasse, riche en chamois.

Culminant à 2 217 m (la pointe de l'Arcalod), ce petit massif est raide et ne se prête guère aux traversées; la plus orientale, ici présentée, permet de gravir deux petits sommets secondaires.

## Difficulté :

La traversée est facile; l'ascension des deux sommets est de niveau moyen; elles peuvent être avalancheuses.

## Epoque :

Février-Mars. Cette course sera reprise

les 7 et 8 février 1976 par Jean-Pierre Astor.

## Accès :

Le départ se fait au pied du télébenne de la Sambuy, accessible aux cars depuis Albertville ou Annecy par Seythenex. Au retour, la route forestière de la scierie du Nant Fourchu n'est pas goudronnée au-delà de Carlet ni carrossable au-delà de Rièrè Bellevaux. Des cars réguliers joignent Le Chatelard à Aix-les-Bains.

## Cartographie :

Carte I.G.N. au 1/20 000<sup>e</sup> : Albertville 2 - Assemblage Didier-Richard au 1/50 000<sup>e</sup> : Bornes-Bauges. La Revue Alpine a consacré deux petits articles (décembre 1967 et septembre 1969) à ce massif.

## Équipement :

Duvet, réchaud, couteaux, crampons pour les sommets (la neige y gèle facilement).

## Hébergement :

Les chalets de l'Aup de Seythenex offrent un abri très vaste et confortable (paille, tables et bancs, cheminée, fontaine), ouvert en permanence. En revanche, les chalets d'Orgeval sont cadencés.

## DESCRIPTION DE L'ITINÉRAIRE

### 1-2-75 : LA POINTE DE CHAURIONDE (2 173 m)

Au bout du vaste parking de la gare inférieure du télé (1 145 m) de la Sambuy, part un large chemin légèrement ascendant dans la forêt de sapins. Il traverse le ruisseau du Nant Sec à 1 390 m, quitte la forêt vers 1 450 m. On rejoint alors la crête à gauche, que l'on suit jusqu'aux chalets de l'Aup de Seythenex (1 719 m - 2 h).

Pour gravir la pointe de Chaurionde en aller et retour, suivre de flanc plein sud, en passant au point 1759, jusqu'à arriver sous l'arête ouest vers 1 950/2 000 m. Laisser les skis et suivre à toute crête (petit ressaut vers 2 050 m).

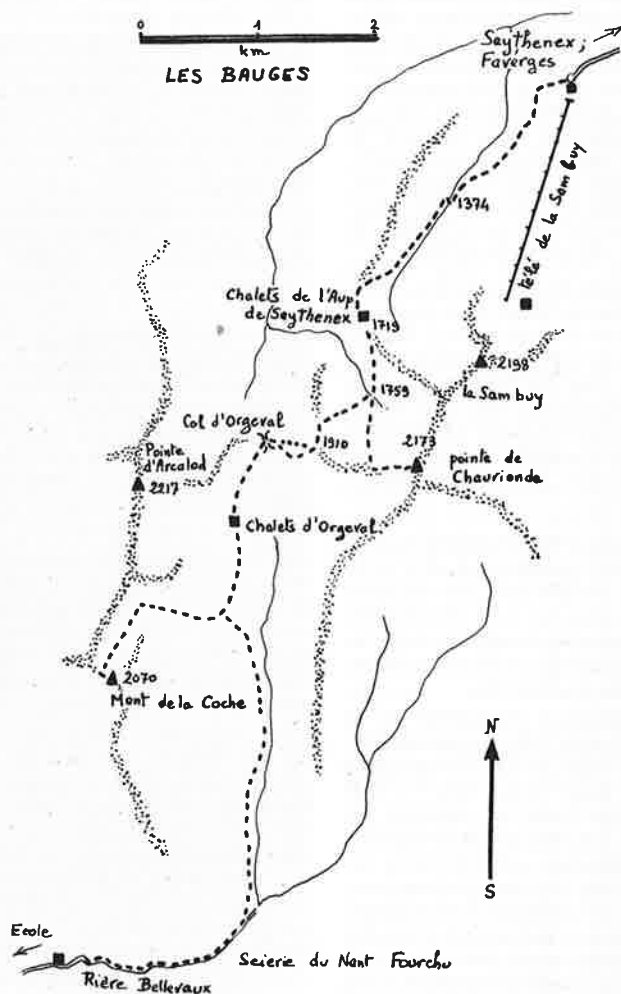
### 2-2-75 : LE COL D'ORGEVAL (1 732 m) et le MONT DE LA COCHE (2 070 m)

Des chalets, reprendre les traces de la veille jusqu'au point 1759, obliquer S.W. pour gagner la croupe avec arbustes (1 800 m). Ne pas emprunter le sentier d'été qui traverse des pentes avalancheuses, mais remonter cette croupe sur 100 m de dénivelée. Une large combe s'ouvre à l'ouest. Si la neige est sûre, la descendre en prenant soin de couper à droite 50 m au-dessus du col d'Orgeval, de façon à le rejoindre par la croupe pour éviter les pentes avalancheuses à hauteur du col; si la neige est douteuse, rester sur cette croupe.

Descendre par les chalets d'Orgeval jusque vers 1 500 m, où l'on pourra poser les sacs. Remonter la combe vers l'ouest, facile puis avec un ressaut raide (déchausser) qui mène à la dépression 1778. La jolie combe de Tré le Molard mène à un collet (1 985 m) d'où l'on monte à pied au sommet de la Coche.

Revenir aux sacs et descendre le chemin pour jeep qui descend rive gauche du Nant d'Orgeval (quelques couloirs à traverser) jusqu'au Nant Fourchu.

Roger GRANOUX



# les livres - les livres - les livres - les livres

A un printemps riche en parutions dans le domaine de la haute montagne, succède l'indigence et force nous est de constater une fois de plus que les éditions Arthaud sont vraiment les seules qui, dans ce cadre (le nôtre), maintiennent toute l'année leurs efforts : la nouvelle édition de « Cimes et Merveilles », de notre cher Samivel, s'avère même plus ample que celle de 1953 devenue introuvable. Souvent la beauté et la pléthore des illustrations sont ternies par la pauvreté du texte mais avec Samivel, rien à craindre à ce sujet. La féerie est à la fois littéraire et photographique. Il est vrai que les glaciers, les névés, les chalets de montagne, les marmottes, les bouquetins, les papillons nacrés, semblent organiser un somptueux cortège tout au long des quelque 140 pages de texte.

Deux ouvrages sur le ski de fond. L'un paraît aux Editions de l'Homme, distribué par Wander, rue de Fleurus, rédigé par J. Caldwell. L'autre entre dans la série Que Sais-je ? (1525), dû à Marc Ismael. Quand on les consulte conjointement, on s'avoue bien embarrassé pour donner la préférence à l'un, au détriment de l'autre. Si le tableau des farts et l'explication schématique du pas alternatif trois temps nous intéresse davantage que le second, la présentation des définitions à l'aide d'une typographie étudiée nous retient dans le premier. Donc, deux bons ouvrages.

Puisque la montagne est présentement boudée par les éditeurs, signalons les plus récents numéros de la revue « Schweiz » et particulièrement la revue de juillet qui contient une fort intéressante étude des glaciers accompagnée de photos stupéfiantes. Un coup de chapeau également à la bibliothèque des Arts qui nous propose « Merveilleux Léman » à grand renfort d'illustrations très éclectiques, axées aussi bien sur l'élément minéral que sur la nappe liquide.

Bien entendu, il serait absurde d'établir un rapport étroit entre les ouvrages précédents et le très beau « Bourgogne et Morvan » de A. Colombet (Editeur Arthaud). Et pourtant tout un chapitre pourrait à lui seul capter l'attention des varappeurs puisqu'il traite de la montagne et du Dijonnais. D'ailleurs, parmi les très belles et très copieuses illustrations, nous en dégageons une qui représente les falaises du mont Affrique.

Le Cafiste randonneur, surtout si l'évasion culturelle est une de ses activités favorites, sera amplement attiré par plusieurs titres :

« Côtes du Nord » (Richesses de France, chez Delmas). Personnellement, nous nous sommes accoutumés à considérer la Bretagne comme le terrain de jeu idéal pour la préparation à la montagne, surtout ces Côtes du Nord toutes en creux et en bosses, avec des vallons profonds qui se terminent face à la mer, avec des falaises abruptes sur lesquelles courent des sentiers pour alpinistes, avec des chandelles de granit rose comme à Plougrescant ou des cailloux tout ronds (à Trégastel, par exemple). L'objectif de la collection Richesses de France inclut dans toute étude de ce genre un panorama de l'économie ; ce qui n'est pas superflu.

« Tourisme en Haute-Loire », « Tourisme en Ile-et-Vilaine », « La Manche touristique », « Villes d'art de Charente ». Telles sont les quatre plaquettes que les Nouvelles Editions Latines nous ont soumises. Elles arrivent opportunément dans le commerce puisque plusieurs topoguides viennent de naître, qui justement s'insèrent dans ces domaines touristiques. Vu leur format, ces plaquettes peuvent être utilisées durant le voyage. Signalons également chez Lemouzi le cahier 55 qui, entre autres études régionales, traite des climats limousins. (13, place Municipale à Tulle). De son côté, Aubanel, à Avignon, vient d'éditer un ouvrage sur la région de Montpellier.

Si nous signalons « Lumières de l'Asie » (Presses du Temps Présent), ce n'est pas seulement parce que son auteur, Hélène Rubissow nous relate un voyage qui englobe l'Irak, l'Iran, le Pakistan et d'autres contrées asiatiques, mais aussi parce qu'elle connaît bien le C.A.F. et que des membres la connaissent bien, elle aussi. Nous sommes donc un peu en famille.

Notre sympathique bibliothécaire nous a confié « Lorrains, promenez-vous », dû à la section des Vosges du C.A.F. Au sein de cette plaquette, on a le choix entre quelque 70 itinéraires aussi bien dans le pays nancéen que dans les Vosges. Ski et varappe ne sont pas oubliés.

En ce qui concerne l'approche de la nature, nous n'avons pas à nous plaindre. Chez Nathan, voici le très remarquable « Quelle est donc cette fleur ? » qui s'impose par sa clarté, sa méthode de classement et aussi par son esprit didactique. Les planches sont bonnes et nombreuses. Il est possible que le spécialiste chicane sur quelque menu détail, mais le fruit que le profane en tirera est précieux. Edité par André Lesot, « Je fais un herbier », de l'abbé Schweitzer, plus

modeste mais foncièrement pédagogique, a le mérite majeur de répondre à la question : comment on met au point un herbier ? Quête des plantes, choix des saisons, identification des fleurs, trouvent dans ce petit ouvrage des réponses satisfaisantes. Chez Delachaux et Niestlé sort toute une série, d'un prix très modique, d'une présentation élégante, sur les arbres, sur les fleurs, sur les insectes, sur les reptiles, sur les traces d'animaux... du Monde. Enfin, dans le cadre de l'aventure vécue, les Editions Flammarion ont récemment publié « Au pays des grands singes roux », de J. Mackinnon, grâce auquel nous nous trouvons en pleine familiarité avec les orang-outangs, les cochons sauvages et les pythons. Cette façon oblique d'aborder les sciences naturelles par le récit est sympathique et reposante.

Nous n'avons garde d'oublier que le C.A.F. compte de nombreux jeunes parmi ses adhérents ou dans les familles d'adhérents. A leur intention, nous signalons deux livres. Le premier est axé sur la geste de la moto mais comme son auteur, Anne-France Dautheville est jeune, qu'elle a sillonné le Canada, l'Alaska, l'Afghanistan, l'Extrême-Orient, que c'est vivant, que les anecdotes fourmillent, qu'on parle de la fameuse passe de Khyber, cette mention dans notre bulletin est très opportune. Le titre ? « Et j'ai suivi le vent ».

Le second ouvrage traite de façon pédagogique (sans que jamais se dessine une trace d'ennui) des « Régions polaires » (Hachette Jeunesse). Les planches sont excellentes et l'on s'y instruit plaisamment ; n'y apprend-on pas, par exemple, que si l'on pourchasse moins les baleines c'est parce que le plastique a remplacé les fanons de l'immense cétacé ?

Aux passionnés du tourisme culturel, nous les renverrons à un extraordinaire album de la Bibliothèque des Arts consacré à « L'Art de l'Afrique Noire », truffé d'illustrations qui rendent fidèlement l'effet vraiment magique de ces statues et de ces masques.

Enfin, comme certains de nos amis cafistes utilisent une caravane pour leurs déplacements de loisir, signalons que la Fédération de Camping vient de publier une plaquette intitulée « Une caravane pourquoi faire ? et que les Editions Michelin ont édité récemment un nouveau guide vert qui cerne touristiquement et culturellement (néologismes ?) Londres, ceci avec une débauche de précisions.

Marius COTE-COLISSON

# les sentiers - les sentiers - les sentiers - les sentiers

Il y a des idées qui sont dans l'air, pour employer une formule populaire. En septembre, nous avons eu à déplorer la confusion qu'entretient sur les flancs du Saint-Rigaud la co-existence de sentiers à marques différentes. Or, dans *Le Monde* du 18 octobre, quelle n'est pas ma surprise de relever un article dans lequel on nous signale qu'un récent colloque tenu à Villars-de-Lans aurait suscité l'étude de l'harmonisation de la signalisation le long des sentiers.

Dans ce même article, il est fait mention de griefs émanant des bergers à l'encontre de la gent touristique pédestre. Ils se plaignent en particulier de retrouver leurs gîtes de montagne détériorés. Voilà qui n'est pas pour rehausser notre image de marque et il va falloir réagir. Sans vouloir faire un pauvre mot d'esprit, nous protes-

tons que l'existence de quelques brebis galeuses ne doit pas condamner toute une masse de citadins qui sillonnent innocemment les sentiers de montagne.

Enfin, toujours dans ce même journal, on rappelle certaines excentricités vestimentaires d'usagers de la montagne. N'a-t-on pas vu cet été des participants, se promenant en espadrilles dans les névés ? Lisez attentivement les pages liminaires des topo-guides ou le manuel du randonneur, d'excellentes recommandations y sont rappelées.

Le C.N.S.G.R. a aimablement mis à notre disposition toute une série de topo-guides. Faisons-en l'inventaire :

● G.R. 2 « des Andelys au Havre » soit 188 km. Les jalons sont fort séduisants : La Roque, chère à André Gide, La Bouille qui regorge de souvenirs sur Flaubert, de hauts lieux spirituels et artistiques tels que Saint-Martin-de-Boscherville et Saint-Wandrille tandis que Villequier nous incite à évoquer la disparition de Léopoldine Hugo et la sortie du film Adèle H.

● G.R. 2-24 « d'Aix-en-Othe à Châtillon-sur-Seine ». J'essaie de persuader maint ami que l'Aube est un département riche en oxygène, en sites calmes et en églises de campagne d'une merveilleuse rusticité. Qu'ils aillent le long de la Seine vers Mussy, qu'ils traversent les vignobles, qu'ils visitent Essoye choisi par Renoir. En tout, trois balisages et 200 km de parcours.

● G.R. 3 « Sentier de la Loire » : de Beaugency à Candes (200 km). Pas d'accidents de terrain spectaculaires mais une pléthore de châteaux de qualité et un pèlerinage au pays de Balzac et de Rabelais. Le sentier passe même, au voisinage de Chinon, tout près de l'endroit présumé où Frère des Entonneurs assomma à grand coup de bourdon quelques pillards durant la guerre picricoline !

● G.R. 3 « Sentier de la Loire », de Neuvy-sur-Loire au Pont-de-Diou (209 km). Le parcours est éclectique puisqu'il concerne la Loire, la Nièvre et la Bourbince et qu'il traverse des zones bocagères, des forêts, des vignobles. En fin de topo, on trouve la description d'un circuit en Puysaye (chère à Colette), pays d'étangs et de potiers.

● G.R. 4 « Méditerranée-Océan », d'Angoulême à Cognac (72 km). On peut en dégager les thèmes majeurs : vieux sanctuaires, sites archéologiques et terrains de jeu pour les varappeurs... sans oublier de charmantes cités très paisibles.

● G.R. 6-64 « Alpes-Océan », tronçons Périgord Noir (136 km). Il suffit de citer des noms de jalons pour provoquer de nombreuses évasions dans ce domaine : Trémollat et son cingle, Les Eyzies et son site préhistorique, Domme et son panorama, Beynac et son château-forteresse. Un souvenir ému de Joséphine Baker aux Milandes... Il faut toutefois craindre que la densité des curiosités ne freine l'allure des usagers de ce sentier.

● G.R. 7-72-73 « Vosges-Pyrénées », du Mont-Pilat au Mont-Aigoual (plus de 400 km). Un des plus beaux parcours G.R. et qui plus est, une mine extraordinaire de contrastes avec comme dominante une ligne de partage des eaux. Si vous vous piquez en outre de littérature, évoquez à foison Jules Romains et J.-P. Chabrol ainsi que Jean Ferrat.

● G.R. 7-74 « Vosges-Pyrénées », du Mont-Aigoual à la Montagne Noire (plus de 300 km). Qu'on me permette pour une fois de brandir deux souvenirs personnels qui sont indéfectiblement liés à ce sentier : la visite que nous fit un soir le Dr Cabouat pour nous parler de son projet d'itinéraire et celle que je fis un jour au Mas Méjean, en amont de Valleraugue, à André Chamson. Impossible de randonner là-haut sans penser au dynamique docteur et au chartiste-académicien qui chanta si souvent le haut Languedoc. Quant à Navacelles, comme dirait Miller, c'est une vision qui vous donne un coup en plein dans l'estomac !

● G.R. 36 « Manche-Pyrénées », d'Ecouché au Mans (200 km environ). Le type même de sentier qu'on aime à suivre à Pâques ou à la Pentecôte, avec des jalons délicieux : Saint-Cénéri, Saint-Léonard, Sillé, la Vallée de la Misère.

● G.R. 59 « Franche-Comté », de Lons-le-Saulnier au lac du Bourget. Toute la poésie des vignobles du Revermont et celle des prés mais aussi la possibilité pour certains de connaître l'intimité du Bugey. Au fait, n'est-ce pas le pays de Marcel Aymé et de San Antonio ?

Notre ami Tony Vincent nous a rapporté des descriptions de circuits balisés par l'O.D.G. de Die (Ours du Glandasse). Vous en trouverez le détail à la bibliothèque et dans un prochain numéro de cette revue.

Terminons en citant quelques cartes I.G.N. « parisiennes » nouvellement sorties : 1/50 000<sup>e</sup> : Auneau, Ecosne, Gazeran - 1/25 000<sup>e</sup> : Compiègne, Méru, Etampes, Meaux, Melun, Nangis - 1/50 000<sup>e</sup> : Fère, Orgères, Rozay - 1/100 000<sup>e</sup> série verte : Paris-Laon.

Marius COTE-COLISSON

Quand l'itinéraire G.R. fait cause commune avec la « carrière à fossiles » (Photo Marius Cote-Colisson).



# Les activités de la Section de Paris du club alpin français

## CARS TOUTES COLLECTIVES

Inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédent avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Stationnement du car à La Concorde : angle rue de Rivoli (sortie métro rue St Florentin). Présentation de la carte exigée pour la montée dans le car. Prix : 18 F (25 F sans inscription préalable).

## GARES TOUTES COLLECTIVES Rendez-vous 20 mn avant le départ du train

LYON : Hall banlieue : salle des Automatiques.  
 AUSTERLITZ : Hall banlieue sous-sol : salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.  
 MONT-PARNASSE : Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue étage inférieur : salle des Automatiques.  
 NORD : Grande Gare : Galerie de façade, rez-de-chaussée, salle des Automatiques.  
 Gare Annexe : Appareils automatiques, salle des guichets.  
 EST : Banlieue : devant les appareils automatiques.  
 Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.  
 SAINT-LAZARE : Salle des Pas Perdus, dessous l'horloge centrale.  
 DENFERT-ROCHEREAU : Ligne de Sceaux, salle des guichets.

Billets bon dimanche : zone 1 : 11,40 F ; zone 2 : 15,60 F ; zone 3 : 17,60 F ; zone 4 : 22,00 F ; zone 5 : 26,00 F.

### AMIS BLEAUSARDS

La forêt est fragile, donnez l'exemple, ne cherchez pas à venir en voiture au pied des rochers, ne pénétrez pas dans les massifs avec votre véhicule. Ne stationnez pas en dehors du bord des routes forestières et des carrefours accessibles. Souvenez-vous, qu'une petite marche avant l'escalade échauffe les muscles et n'a jamais fait de mal, au contraire ! Respectez la beauté du site dont nous profitons tous, ne jetez rien entre et sous les rochers, remportez chez vous : débris, emballages, papiers gras, bouteilles vides, etc. Merci.

### COLLECTIVES D'ESCALADE

Pour l'escalade à Fontainebleau, mettre dans le sac à dos les chaussures de varappe (modèle R.D. ou P.A.), un vêtement de pluie, un repas froid, une gourde et un sac plastique pour rapporter les restes du pique-nique.

## Rendez-vous sur place

### 1°) Haute Ecole

Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h dans la grande salle du club.

### 2°) Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du Rempart.  
 BAS CUVIER : place du Cuvier.  
 FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.  
 ISATIS : carrefour de la Plaine de Macherin, départ du circuit bleu.  
 APREMONT : départ du circuit rouge.  
 DESERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois et de la route de la Chouette.  
 ROCHER DE SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.  
 DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.  
 MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.  
 ROCHER CANON : départ du circuit vert (ancien rouge).  
 MONT-USSY : sur la crête au-dessus du départ du circuit rouge.  
 GORGES DU HOUX : rebord du plateau au niveau de la grotte.

### 3°) Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vert Aubusson.  
 DIPLODOCUS — 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.  
 CUL DE CHIEN : départ du circuit orange-jaune.  
 ROCHER FIN : sommet du pignon sud.  
 95,2 : départ du circuit jaune (versant sud).  
 GROS SABLONS : départ du circuit vert.  
 CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit rouge.

### 4°) Autres massifs bellifontains

BUTHIERS-MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».  
 DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.  
 MAUNOURY : départ du circuit orange.  
 ELEPHANT : départ du circuit orange.  
 PUISELET : sommet du pignon ouest.  
 BEAUVAIS : départ du circuit Safran.  
 MONDEVILLE : départ du circuit jaune.  
 VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle.  
 CHAMARANDE : départ du circuit jaune.

## l'escalade à Fontainebleau

### • Samedi 31 janvier

**MARGE SUD-OUEST DE FONTAINEBLEAU.** Marius Cote-Colisson  
 Cars Verts Porte d'Italie vers 8 h (tél. 588.53.38). De Macherin à Fontainebleau, par le Cul-de-Chaudron et Franchard. Retour Paris-Lyon vers 18 h 30. 25 km. Niveau moyen.

### • 1<sup>er</sup> février

**COLLECTIVE D'ESCALADE AU PUISELET.** Christian Bonnet, E. Dediès, A. Vincent  
 Paris-Lyon 7 h 53 pour Nemours.

**VARAPPE CADETS AU J.A. MARTIN.** Jacques Grandjean, Maurice Orriger, Cl. Batut, J.-Cl. Pithout, H. Zantman  
 Car Concorde.

**RANDONNEE-ESCALADE AU PENDU.** Jean Musnier  
 Paris-Lyon 8 h 41 pour Boutigny (rendez-vous en gare à 9 h 40). Niveau moyen.

### • 8 février

**COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER CANON.** Claude Bourdon  
 Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

**ECOLE D'ESCALADE (4<sup>e</sup> degré) AU ROCHER CANON.** Marc Métivier  
 Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

**VARAPPE-CADETS A LA DAME JEANNE D'AVON.** Jean Broust, Guy Yong, H. Zantman, M. Ch. Perruchet.  
 Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour 18 h 46.

### • 15 février

**COLLECTIVE D'ESCALADE AU DESERT D'APREMONT.** Jean-Pierre Rousseau, B. Aupied, G. Delattre.  
 Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

**VARAPPE-CADETS A BUTHIERS.** Gilbert Dorotte, Alain Tard, A.M. Wohl-groth, M. Broust.  
 Car Concorde 8 h.



● 22 février

**COLLECTIVE D'ESCALADE AUX GORGES DU HOUX.** Pierre Bontemps  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

**VARAPPE-CADETS A FRANCHARD-CUISINIÈRE.** Maurice Orriger, Claude Alexandre, M. Divan, F. Lelièvre  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour 18 h 46.

● 29 février

**COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD-CUISINIÈRE.** Jean Musnier, G. Delattre  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

**ECOLE D'ESCALADE (4° degré) A FRANCHARD-CUISINIÈRE.** Christian Bonnet  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

**VARAPPE-CADETS A L'ÉLÉPHANT.** Philippe Rapine, Jacques Grandjean, M. Gerbal, H. Zantman  
Car Concorde 8 h.

● 7 mars

**1° COLLECTIVE D'ESCALADE A LA DAME JOUANNE.** Albert Vincent, Christian Bonnet  
Car Concorde 8 h, ou rendez-vous 9 h 30 au chalet Jobert.

**2° COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT.** Bernard Aupied, E. Dediès  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

**VARAPPE-CADETS A APREMONT.** Jean Broust, Gilbert Dorotte, G. Dolz, J.-Cl. Pithoud  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h 46.

**RANDONNÉE-ESCALADE A BUTHIERS.** Jean-Yves Hauteccœur  
Paris-Lyon 8 h 41 pour Boigneville. Zone 4. Retour depuis Malesherbes à 19 h. Niveau moyen soutenu.

● 14 mars

**COLLECTIVE D'ESCALADE AU CUVIER-REMPART.** Pierre Bontemps  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

**ECOLE D'ESCALADE (4° degré) AU CUVIER REMPART.** Claude Bourdon  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

**VARAPPE-CADETS AUX 25 BOSSES DES TROIS PIGNONS.** Guy Yong, Alain Tard, Cl. Batut, M. Ch. Perruchet  
Car Concorde 8 h.

**RANDONNÉE-ESCALADE A APREMONT.** Pierre Deconde, B. Aupied  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour depuis Bois-le-Roi à 18 h 48.

● 21 mars

**COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD-ISATIS.** Albert Vincent  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

**VARAPPE-CADETS AU CUVIER.** Maurice Orriger, Jacques Grandjean, M. Rysto, F. Lelièvre  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h 46.

● 28 mars

**COLLECTIVE D'ESCALADE A LA CANCHE AUX MERCIERS.** Gilles Delattre  
Car Concorde 8 h, ou rendez-vous à Bois-Rond à 9 h 30.

**ECOLE D'ESCALADE (4° degré) A LA CANCHE AUX MERCIERS.** Marc Métivier  
Car Concorde 8 h, ou rendez-vous à Bois-Rond à 9 h 30.

**VARAPPE-CADETS AUX GROS SABLONS.** Claude Alexandre, Philippe Rapine, M. Gerbal, M. Divan  
Car Concorde 8 h.

**RANDONNÉE-ESCALADE A FRANCHARD.** Max Groffe  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

● 4 avril

**COLLECTIVE D'ESCALADE AU 95,2.** Jean-Pierre Rousseau  
Car Concorde 8 h, ou rendez-vous au cimetière de Noisy-sur-Ecole à 9 h 30.

**VARAPPE-CADETS AU MONT USSY.** Jean Broust, Guy Yong, M. Ch. Perruchet, M. Broust  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour 18 h 46.

## RANDONNÉE INFORMATIONS

### LA RANDONNÉE NORDIQUE

● A **farter**, à **peluches** ou à **écailles**, nous présentons pour cet hiver une gamme très complète, pour adultes et juniors, de **skis de haute qualité** dans les marques mondialement connues : Bonna, Fischer, Jarvinen, Kneisse, Skinor, Trak, Vandel, Winner, Duret.

● En **fixations de fond** : Toujours les meilleures avec Troll, Ramy, Rottefella.

● Les **chaussures de fond** : basses ou hautes, doublées cuir ou fourrures sont signées par des fabricants en renom, avec Alfa (Norvège), Patrick, Richard, Pontvert, Trak (Norvège et Suisse).

● Absolument tous les **farts de Swix** (Norvège) et **Rode** (Italie) et tous les compléments et accessoires pour le fond.

● Et une gamme de **tenues de fond**, élégantes et fonctionnelles, importées de Norvège et de Suède, pays où le fond est le sport national.

### NOUVEAUTES POUR LE SKI DE RAID

● **EMERY-RAID**. Le modèle 75 de cette fixation est d'un poids très intéressant. Bonne tenue du pied. Elle assure la double sécurité tout en laissant un grand débattement à la montée.

La **ROTAMAT TRS**, qui depuis quatre ans a fait ses preuves, existe en version « Loca » et se règle ainsi sur six pointures.

● La peluche **TRIMA 2000** se monte sur tous les skis, sans avoir à creuser les rainures. Son montage, précis, se fait dans notre atelier, en fonction de la fixation. La **TRIMA normale**, sur peluche nylon duplex équipe toujours les Haute-Route, les plus appréciés des skis de raid.

● Le « **CHOUCAS** » de **ROSSIGNOL**. Il s'agit d'un ski compact **plastico-métal** fabriqué, suivant le même principe que le Haute-Route. Ses caractéristiques principales sont : spatule haute et souple, largeur au patin 73 mm, encoche dans la talonnière. Rainure toupillée interrompue au patin pour faciliter le pivotement en neige difficile. Possibilités en pose de peaux **VINERSA, TRIMA 2000**.

● Les **peluches autocollantes « Coll-Tex »** sont efficaces mais d'un emploi méticuleux. A ne conseiller qu'aux randonneurs soigneux.

● En skis compacts pour le raid, le « **Grand raid Cecchinel** » de Duret est à voir : léger et efficace. Le « **Raid 2000** », un traditionnel d'Atomic prend une bonne place.

● En **chaussures de raid**, la « **Max Puissant** » et la « **Glacier Blanc** » poursuivent leur progression, en (bonne) compagnie de la « **Pollet-Villard** ».

### ET TOUJOURS A LA RANDO...

● A votre disposition, un parc important de **skis et chaussures en location**, pour la randonnée nordique, la piste et le raid. Skis de fond à peluches ou à écailles. Pour le raid, les fameux « **Haute-Route** » et les « **Choucas** » de Rossignol, les « **Grands Raid** » de Duret, avec la Marker Rotamat.

● Notre atelier est à votre service pour toutes réparations, remise en état des semelles, réglage, fartage.

● Et, bien sûr, hiver comme été, notre stock est le même pour la **Randonnée pédestre** et l'**Escalade**, avec sacs et cordes, chaussures, piolets et crampons, quincaillerie, bonneterie.

Roger BEAUMONT

**RANDONNÉE**  
la boutique du montagnard



6, rue Pierre-Sémard  
75009 Paris  
tél. : 878.69.13  
métro : Cadet ou  
Poissonnière  
autobus : 25, 26, 42,  
43, 48, 49  
parking facile  
face à la boutique

ENVOI CATALOGUE HIVER  
CONTRE 3 F EN TIMBRES

## la haute-école

- 24 et 25 janvier : BLEAU, avec Jean Combettes. Samedi réservé aux participants de la Haute Ecole.
- 31/1 et 1<sup>er</sup> février : SAFFRES avec Claude Lasne. Camping obligatoire.
- 7 et 8 février : PERFECTIONNEMENT avec Monique Rebiffé. Lieu déterminé le jeudi soir 5/2.
- 14 et 15 février : BLEAU avec Jean Combettes.
- 28 et 29 février : LE SAUSSOIS avec Jean Madelaine.
- 6 et 7 mars : PERFECTIONNEMENT avec Vincent Borie. Lieu déterminé le jeudi soir 4 mars.
- 20 et 21 mars : PERFECTIONNEMENT avec Jean-Pierre Dubois.
- 20 et 28 mars : **SORTIE SPECIALE AU PAYS DE GALLES**, avec Monique Rebiffé. Possibilité de prolonger jusqu'au 4 avril en CORNOUAILLES.
- 27 et 28 mars : CORMOT avec Jean Madelaine.
- 3 et 4 avril : FREYR avec Vincent Borie.

## le lundi

- Lundi 12 janvier : Dame-Jouanne et randonnée
- Lundi 19 janvier : J.A. Martin
- Lundi 26 janvier : Vatteville-Connelles ou Randonnée
- Lundi 2 février : Rocher Fin
- Lundi 9 février : Rocher Canon
- Lundi 16 février : Beauvais et Randonnée
- Lundi 23 février : Le Saussais
- Lundi 1<sup>er</sup> mars : Le 91,1 et Randonnée
- Lundi 8 mars : Saffres
- Lundi 15 mars : Rocher Fin
- Lundi 22 mars : Le Puisielet
- Lundi 29 mars : Le 95,2
- Lundi 4 avril : Le Pendu
- Lundi 12 avril : Cul-de-Chien et Randonnée
- Lundi 19 avril : Rocher Fin et Randonnée
- Lundi 26 avril : Freyr

Il sera prudent de téléphoner le vendredi précédant la sortie à parti de 19 h soit à Adrien Chervet (tél. 474.08.82), soit à Robert Roger (tél. 660.40.84).

## le mercredi

- Commissaire : Jean Quinque

Mercredi 27 janvier  
Mercredi 11 février  
Mercredi 25 février  
Mercredi 3 mars

Pour programme et R.V., téléphoner la veille au commissaire : 873.17.42. 20 à 25 km. Niveau moyen

## le samedi

- 24 janvier  
**FORET DE HEZ. Maurice Weiss**  
Paris-Nord 8 h 47 pour Creil (changt) et Clermont. Circuit en forêt Hermes. Retour 18 h 49. Carte : Clermont. Niveau moyen.
- 14 février  
**TROIS FORETS. Maurice Weiss**  
Paris-Nord 8 h 47 pour Taverny. R.V. à 9 h 30 place de la gare. Circuit en forêt de Montmorency, de l'Isle-Adam et de Carnelle. Retour 18 h 45. Zone 1. Carte : l'Isle-Adam. Niveau moyen.
- 28 février  
**EN VEXIN. Maurice Weiss**  
Paris-Saint-Lazare 8 h 45 pour Chars (changt à Pontoise). La Villeterte, Hadancourt-le-Hautclocher, butte de Serans, Magny-en-Vexin. Car à 17 h 27 pour Chars. Retour 19 h 21. Cartes : Méru et Gisors. Niveau moyen.

## l'alpinisme

La Commission d'Enseignement Alpin vous propose :

### Vacances de Printemps

Maurice Barrard et Henri Luksenberg organisent un raid d'une dizaine de jours avec ascensions de sommets en Norvège, dans le massif du Jotunheim. Inscriptions et renseignements au Club.

### Été 1976

**PEROU** - Ascension d'un ou deux sommets de 6 000 m dans la Cordillère Blanche. Alpinisme de découverte. Inscriptions et renseignements au Club.

**GROENLAND** - Alpinisme de tous niveaux dans une région magnifique et pas encore envahie. De nombreuses faces et arêtes n'ont pas encore été gravies. Les sommets sont d'une altitude moins grande que ceux des Alpes mais présentent des dénivelées plus importantes. Inscriptions et renseignements au Club.

### ALPINISME ET BIBERONS

De nombreux parents ayant des enfants en bas âge et désirant malgré tout continuer à pratiquer l'alpinisme, doivent souvent y renoncer à cause des difficultés qu'ils rencontrent pour la garde de leurs enfants.

La Commission d'Alpinisme a pensé devoir faire quelque chose pour eux en organisant un rassemblement. Celui-ci serait basé sous tentes, dans un lieu à déterminer, et bénéficierait de l'appui de la Section qui leur fournirait une grande tente et mettrait à leur disposition une Jardinière (ou plus en fonction des besoins) pour la garde des enfants. Cette personne serait bien sûr aidée par les mères et les pères restant au camp.

Eventuellement, un guide pourrait être mis à la disposition des personnes qui le désirent.

Si cette formule vous intéresse, une réunion aura lieu le **MERCREDI 17 MARS 1976**, à 20 heures dans les salons du C.A.F., 7, rue de La Boétie, 75008 PARIS.

Cette réunion vous permettra de prendre les dispositions pratiques pour organiser ce rassemblement.

### ALPINISME EN FAMILLE

Un stage destiné aux familles qui souhaitent passer ensemble leurs vacances tout en laissant à chacun la possibilité de pratiquer l'alpinisme ou la randonnée est en prévision.

Il serait implanté à Valgaudemar, du 1<sup>er</sup> au 14 août, camping individuel et l'âge minimal des enfants serait de dix ans.

Il permettrait principalement aux parents de participer à l'initiation technique de leurs enfants avec la collaboration de guides de haute montagne.

Si cette formule vous intéresse, prenez contact sans tarder avec le Secrétariat-Alpinisme de la Section.

SALLE GUIMET, 6, place d'Iéna, à 20 h 30

## Afghanistan.

Du tourisme avec le goût de l'aventure,  
une montagne grandiose.

Récit du voyage de la SECTION de PARIS en juillet et août illustré des plus belles diapositives de chaque participant.

Par : F. LE FEVRE - M. BUYCK - A. ZAGDOUN - J. TRICART - C. CHABERT - F. CARLIER - J. DAVIGNON - J. DOT

Vous y verrez l'AFGHANISTAN de tous les jours mais aussi le genre de Tourisme que nous avons choisi :

**2 - 15 - 18 mars 1976**

Réservation au bureau de la section. Participation aux frais : 8 F  
Spectacle organisé par la commission de propagande

# la neige

La brochure « Neiges 76 » est parue le 6 novembre 75. Elle donne tous les détails relatifs aux collectives ci-dessous. Elle est disponible au Club et sera adressée sur simple demande accompagnée de 2 F en timbres.

- 17 et 18 janvier : **INITIATION AU FOND A MEGEVE**, avec Françoise Dufournet.  
**INITIATION AU FOND A SAINTE-CROIX**, avec Pierre Bessot.  
**FOND AU BOIS BARBU**, avec Françoise Depaigne.  
**RAQUETTE EN MARGERIDE**, avec Serge Mouraret.  
**RAID EN VERCORS**, avec Michel Cyncynatus.  
**RAID AU PIC NEGRE D'ENBALIRE**, avec Lionel Canis.  
**RAID AU PIC DE COUME D'OR**, avec Roger Granoux.  
**RAID A LA POINTE D'AREU**, avec Roland Mougel.
- 17 au 25 janvier : **PISTE A MEGEVE**, avec André Gaugry.  
**STAGE F.F.S. DE FOND.**
- 24 et 25 janvier : **PISTE AUX DEUX-ALPES**, avec Monique Rebiffé.  
**INITIATION AU FOND AUX ROUSSES**, avec Max Groffe.  
**FOND A AUTRANS - LA FORGE**, avec Claude Verrier.  
**FOND AU GRAND BORNAND**, avec Daniel Julien.  
**RAID AU NID**, avec Henri Escoffier.  
**RAID AU PIC SAINT MICHEL**, avec Christine Hue.  
**RAID AU GRAND COIN**, avec Jacques Vayr.
- 24/1 au 1<sup>er</sup> février : **PISTE ET PROFONDE A VAL D'ISERE**, avec Albert Lozac'h.  
**FOND A BESSANS**, avec René Ducourant.
- 31/1 et 1<sup>er</sup> février : **RAQUETTE AU MONT TENDRE**, avec Jean-Yves Hauteœur.  
**INITIATION AU FOND AU LIORAN**, avec Françoise Dufournet.  
**FOND A LA CHAPELLE DES BOIS**, avec Philippe Galaud.  
**FOND EN JURA**, avec Pierre Bessot.  
**RAID AUX MONTS CEZALLIER**, avec Thérèse Clidière.  
**RAID DE CHAMONIX A SIXT**, avec Pierre Merlin.  
**RAID A LA POINTE D'AREU**, avec Daniel Duchesne.  
**RAID A LA DENT DE BARMÉ**, avec André Duhoux.
- 1<sup>er</sup> et 2 février : **RAID EN BELLEDONNE**, avec Jacques Rouillard.
- 1<sup>er</sup> au 7 février : **PISTE, PROFONDE ET RANDONNEE A KLOSTERS**, avec André Gaugry.  
**FOND A BESSANS**, avec Marguerite Herzog.  
**FOND A INNSBRUCK**, avec Claude Faivret.
- 7 et 8 février : **FOND A SAINTE-CROIX**, avec Adrien Haeseleer.  
**RAID AUX CORNETTES DE BISE**, avec Michel Cyncynatus.  
**RAID EN CHABLAIS**, avec Patrick Denizot.  
**RAID DANS LES BAUGES**, avec Jean-Pierre Astor.  
**RAID AU SUCHET**, avec Henri Escoffier.  
**RAID DANS LES AIGUILLES ROUGES**, avec Roland Mougel.
- 14 et 15 février : **FOND EN AUBRAC**, avec Serge Mouraret.  
**RAID A L'AIGUILLE DE L'ÉPAISSEUR**, avec Pierre Auchère.  
**RAID AU COL D'AUSOIS**, avec Gérard Fey.  
**RAID AU PUY GRIS**, avec Patrick Meynier.
- 15 au 22 février : **PISTE, PROFONDE ET RANDONNEE A KLOSTERS**, avec André Gaugry.  
**PISTE A LANS-LE-BOURG**, avec Huguette Leguet.  
**PISTE A SERRE-CHEVALLIER**, avec Marc Rebeyrol.  
**PISTE AUX DEUX ALPES ; A TIGNES ; AUX ARCS** (UCPA).  
**PISTE POUR LES JEUNES A MONTANA**, avec Albert Lozac'h.  
**FOND A KLOSTERS**, avec Françoise Dufournet.  
**INITIATION AU RAID AUX DRAYERES**, avec Héliène Divan.  
**RAID AUX DRAYERES**, avec Jacques Vayr.  
**RAID DU QUEYRAS EN MAURIENNE**, avec Eric Varoquaux.

- 22 au 29 février : **PISTE A COURCHEVEL**, avec Tony Vincent.  
**FOND EN LOZERE**, avec Roland Bigret.  
**FOND EN LAPONIE SOVIETIQUE**, avec Claude Faivret.  
**INITIATION AU RAID A ARECHES**, avec Odette Letrone.
- 28 et 29 février : **PISTE A LA CLUSAZ**, avec Monique Rebiffé.  
**FOND EN CHARTREUSE**, avec Yolande Fontaine.  
**FOND EN MARGERIDE**, avec Serge Mouraret.  
**FOND EN VERCORS**, avec Pierre Bessot.  
**RAID AU GLANDASSE**, avec Henri Escoffier.  
**RAID AU GRAND CHARNIER**, avec Roger Granoux.  
**RAID DANS LES VOGES**, avec Thérèse Clidière.
- 28/2 au 7 mars : **PISTE A TIGNES**, avec André Gaugry.  
**FOND A BESSANS**, avec Michel Martin.
- 6 et 7 mars : **PISTE AUX DEUX-ALPES**, avec Claude Faivret.  
**RAID A LA POINTE DES CHAMOIS**, avec Gérard Fey.  
**RAID AU GOLEON**, avec Jean-Pierre Boudon.  
**RAID A LA CROIX DE BELLEDONNE**, avec Claude Brulé.  
**RAID AU PIC DU MAS DE LA GRAVE**, avec Christine Hue.
- 7 et 8 mars : **RAID AU GLANDON**, avec Jacques Rouillard.
- 7 au 14 mars : **PISTE A MONTANA**.  
**FOND AU GRAND BORNAND**, avec Michel Martin.  
**FOND EN FINLANDE**, avec Pierre Bessot.
- 13 et 14 mars : **PISTE A TIGNES**, avec Albert Lozac'h.  
**FOND EN JURA**, avec Philippe Galaud.  
**COURSE DE FOND A MOREZ**, avec Daniel Julien.  
**COURSE DE FOND EN ARDECHE**, avec Yolande Fontaine.  
**RAID EN QUEYRAS**, avec Jean Delefosse.  
**RAID EN CHAMPSAUR**, avec Pierre Auchère.  
**RAID A COSTE BELLE**, avec Paul Bildstein.  
**RAID AUTOUR DU BREC DE CHAMBEYRON**, avec Jean-Pierre Boudon.  
**RAID A LA TETE DU LONGET**, avec Michel Cyncynatus.
- 13 au 21 mars : **RAID AUX DOLOMITES**, avec Daniel Duchesne.

# les pays lointains

La Commissions de Voyages Lointains vous propose :

- Randonnée au Hoggar et en Air avec M. Buick. 16 jours en février.
  - Traversée du Tassili-du-Hoggar en Land-rover.
  - Randonnée en Air.
  - Séjour dans le massif de l'Assekrem.
- Programme et inscription au Club.

## ETE 1976

- A l'occasion du Bicentenaire des Etats-Unis :  
 Juillet 1976 : Randonnée dans les Parcs Nationaux.  
 Visites prévues de New-York - Détroit - San-Francisco.
- Août 1976 : Escalade dans les Rocheuses et Randonnée dans les Parcs Nationaux avec Jean Dot.
- La NORVEGE, avec J. Costecalde et G. Thibodot.
- NORVEGE
- PEROU
- GROENLAND

Voir rubrique Alpinisme

La liste n'est pas close, d'autres programmes sont à l'étude.

# les soirées

## • Jeudi 29 janvier, salle Guimet

Voir la page réservée à l'Assemblée Générale :

### ISLANDE

Diapositives de Gilbert BLOCH.

### VISIONS SOUTERRAINES

Diapositives de Pierre CONRAU et Claude MALLET.

### LE TEMPLE DU TEMPS

Film 35 mm sur la forêt canadienne, aimablement prêté par le Centre National du Film Canadien.

## • Mercredi 18 février à 20 h 45 au Club

### QUEYRAS ET TOUR DU VISO

Collective 75 par Tony VINCENT, avec agrandissements photos en noir et blanc de Louis VARET, et « impressions et images » - montage audiovisuel de Serge BERTHON.

### LE PARC NATIONAL DE LA VANOISE

Film couleur 16 mm, prêté par le Commissariat au Tourisme Français.

## • Mercredis 25 février et 3 mars au Club

### STAGES D'ALPINISME 76

Précisions dans les pages réservées au programme des stages de l'été 76.

## • 2, 15 et 18 mars, salle Guimet

### AFGHANISTAN

Voir l'encart spécial, page 26.

## • Mardi 23 mars à 20 h 45 au Club

### TYROL AUTRICHIEN

Le 10<sup>e</sup> circuit d'été de Renée et Max GROFFE.

### L'ALLEMAGNE ET SON FOLKLORE EN BAVIERE

Film couleur 16 mm, prêté\* par l'Office de Tourisme Allemand.

# la randonnée

## • 18 janvier

### L'HIVER EN FORET. Jean Quinque

Niveau facile. Voir programme dans bulletin précédent.

### FORET DE FONTAINEBLEAU. Guy Thibodot et Paul Bunion

Niveau moyen. Voir programme dans le bulletin précédent.

### MARGE SEPTENTRIONALE DE LA FORET DE RAMBOUILLET. Marius Cote-Colisson

Niveau moyen. Voir programme dans le bulletin précédent.

### FONTAINEBLEAU NON CLASSIQUE. André de Gouvenain

Niveau moyen. Voir programme dans le bulletin précédent.

### VALLEE DE LA VIOSNE. Robert Contant

Niveau moyen soutenu. Voir programme dans le bulletin précédent.

## DES BOSSES ET DES CREPES. Thierry Pain

Niveau sportif. Voir programme dans le bulletin précédent.

## • 25 janvier

### FORET DE COMPIEGNE. Jacques Moins

Paris-Nord 8 h 40 pour Compiègne. Prendre à Compiègne le car pour Pierrefonds. Pierrefonds, Trosly, Brevil, Compiègne. Retour Paris 18 h 48. Zone 4. Cartes : Attichy, Compiègne. 25 km. Niveau facile.

### SUR LES BORDS DE LA SEINE. José Stiers

Paris-Saint-Lazare 9 h 12 pour Triel (9 h 51). Evacquaumont, Oinville, Meulan (18 h). Retour vers 19 h. Zone 1. Carte de Pontoise. 24 km. Niveau moyen.

### GRANDE CEINTURE PEDESTRE - SORTIE N° 5. Jean Quinque

Paris-Montparnasse 7 h 19, Orgerus 8 h 09, Orgerus, G.R. 11, vallée de Vaucouleurs, Mantes-la-Jolie 17 h 42. Retour 18 h 36. Zone 2. Cartes : Houdan et Mantes-la-Jolie. 25 km. Niveau moyen.

### EN FORET DE RETZ. Jean Aubry

Paris-Est 7 h 10 pour Villers-Cotterets (8 h 06). Retour 17 h 51. Zone 4. Carte de la forêt de Retz. 28 km. Niveau moyen soutenu.

## • 1<sup>er</sup> février

### ZIGS-ZAGS DE BOURRON A NEMOURS. Tony Vincent

Paris-Lyon 8 h 23 (changé à Moret) à Bourron-Marlotte 9 h 58 (rendez-vous sur place). Retour 18 h 36. Zone 4. Carte : Fontainebleau. Niveau facile et moyen.

### DE LA FERTE-ALAIS A ETAMPES. Edgard Bouillon

Paris-Lyon 8 h 41 pour La Ferté-Alais 9 h 36. Bois et rochers de Hurepoix, Etampes. Retour Austerlitz vers 18 h 30. Zone 2. Carte d'Etampes. 24 km. Niveau moyen.

### DE LA BRECHE AU THERAIN A TRAVERS LA FORET DE HEZ. Monique Colas

Paris-Nord 9 h pour Clermont (9 h 46). Thury-sous-Clermont, Heilles-Mouchy. Retour 20 h. Zone 3. Carte de Clermont. 28 km. Niveau moyen soutenu.

### CANAL PERDU. Bernard Swynghedauw

Paris-Est 7 h 07 pour Lizy-sur-Ourcq. Crouy, La Ferté-Milon. Retour 19 h 32. Zone 2. Cartes : Meaux, Villers-Cotterets. 33 km. Niveau sportif.

### GRANDE TRAVERSEE : MORET-MAISSE. Thierry Pain

Paris-Lyon 7 h 53 pour Moret. Zone 2. Carte de Fontainebleau, lampe, puddings. 40 km. Niveau sportif.

## • 8 février

### EN FORET DE CARNELLE PAR LE G.R. 1. Armand Ringuet

Paris-Nord 8 h 34 pour Luzarches. Le Mont Alta, Viarmes, la Pierre Turquoise, Presles. Retour 17 h 47. Zone 1. Carte de l'Isle-Adam. 20 km. Niveau facile. Sortie pour le 82<sup>e</sup> anniversaire du commissaire.

### FORET DE SAINT-GERMAIN. Marc Sandoz

Paris, rendez-vous station R.E.R. Auber 9 h pour Rueil. Château de Malmaison, Saint-Germain-en-Laye (R.E.R.), forêt de Saint-Germain, Poissy. Retour Paris-Saint-Lazare 18 h 11. 17 km. Niveau moyen.

### DE VIARMES A SAINT-LEU-D'ESSERENT. Maurice Weiss

Paris-Nord 9 h 28 pour Viarmes. Abbaye de Royaumont, Boran-sur-Oise, Ferme de Morancy, Précy-sur-Oise, Abbatiale de Saint-Leu-d'Esserent. Retour 18 h 48. Zone 1 + supplément au retour. Carte : Creil. Niveau moyen.

### ORIENTATION (IV<sup>e</sup> SEANCE) ROCHER CANON, LONGUES VALLEES. Guy Thibodot

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi ou R.V. gare de Bois-le-Roi à 9 h. Retour 18 h 30. Zone 2. Carte de Fontainebleau + boussole. 25 à 30 km avec obstacles terrain accidenté, étude des courbes de niveau. Niveau moyen soutenu.

### SOUVENIR DE LANDRU EN YVELINES. Paul Prieur

Paris-Montparnasse 9 h 18 ou Versailles-Chantiers 9 h 31. Montfort-l'Amaury, Gambais, Orgerus, Béhoust. Retour Paris-Montparnasse 19 h 02 ou Versailles-Chantiers 18 h 47. Zone 2. Cartes : Rambouillet, Houdan, Nogent-le-Roi. 26 km. Niveau moyen soutenu.

### EN VEXIN. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Saint-Lazare 8 h 09 pour Pontoise 8 h 49. Courdimanche, Longuesse, Fremainville, Lainville, Oinville, Meulan 17 h 09. Retour 17 h 59. Zone 1. Carte : Pontoise. 30 km. Niveau sportif.

### RANDONNEURS EN HERBE SUR LE G.R. 13. H. Ecole, G. Lepicart, A. Wohlgroth

R.V. 10 h (autoroute sortie Ury, Villiers-sous-Gretz). Rocher Maunoury, Dame-Jeanne, Rochers de l'Eléphant, Larchant. Carte de Fontainebleau. Niveau modéré.

### CHALLENGE D'EPERNAY. Daniel Julien, Geneviève Lacroix, Jacques Viard

Paris-Est à 7 h 06. Retour 18 h 08. 15 et 32 km. Niveau sportif. Inscription au C.A.F., au plus vite pour les places S.N.C.F., billet collectif. Arrhes : 70 F.

## • 15 février

### DE COULOMMIERS A LA MARNE. Henri Dezombre

Paris-Est 8 h 24 pour Coulommiers 9 h 37. Speuse, Doué, Jouarre, La Ferté-sous-Jouarre 18 h 10. Retour 19 h 05. Zone 3. Carte de Coulommiers. 20 km. Niveau facile.

### SUR LE G.R. 11 DE BEYNES A ORGERUS. James Costecalde

Paris-Montparnasse 9 h 46 pour Beynes. Forêt de Beynes, Autouillet, bois du Marmot, la Poussinière, Flexanville, Orgerus. Retour 19 h 02. Zone 1. 20 km. Niveau moyen.

### DE LA JUINE A LA RENARDE. Edgard Bouillon

Paris-Orsay 9 h 11 de Chamarande à Dourdan, Villeconin, Sermaise. Retour Paris-Austerlitz vers 18 h 30. Zone 2. Cartes : Etampes, Dourdan. 24 km. Niveau moyen.

**A TRAVERS LE VALOIS. André de Gouvenain**

Paris-Nord 8 h 01 pour Crépy-en-Valois. Circuit de Crépy-en-Valois. Retour 18 h 50. Zone 2. Cartes : Senlis et Villers-Cotterets. Niveau moyen.

**A L'OUEST DE LA FORET DE RAMBOUILLET. Michel Sassier**

Paris-Montparnasse 7 h 23 pour Houdan. Epemon. Retour 17 h 46. Zone 3. Cartes : Houdan, Nogent-le-Roi. 32 km. Niveau sportif.

**DE L'AISNE A L'OURCQ. Albert Maitre**

Paris-Nord 7 h 20 pour Soissons 8 h 24. Retour 20 h 05. Zone 5. Carte de Soissons. 30 km. Niveau sportif.

**60 KM CE N'EST PAS TRES LONG. Jean-Yves Hauteceur**

Paris-Montparnasse 7 h 19 pour Orgerus. Claire Fontaine, Saint-Arnoult, Dourdan, Retour Paris-Austerlitz 20 h 19. Zone 2. Cartes : Rambouillet, forêt domaniale Dourdan. Niveau très sportif.

**• 21 et 22 février****EN NORMANDIE. Marc Sandoz**

R.V. 9 h 10 gare Saint-Lazare le 22 février pour Bernay. La vallée de la Charentonne en aval et en amont, Bernay. Retour le 23 février, 20 h 33. Carte : Bernay. Niveau moyen. Inscription avant le 13 février. Dépense envisagée 140-170 F. Verser 140 F à l'inscription.

**• 22 février****AU PAYS DE THELLE. Maurice Weiss**

Paris-Nord 7 h 33 pour Bornel (8 h 20). Bornel, Mortefontaine, Novillers, La Chapelle-Saint-Pierre, Cavillon, Puisieux, Chambly (car pour Persan-Beaumont). Retour 19 h 23. Zone 1. Carte : Creil. Niveau moyen.

**SUR LE G.R. 11 DE SAINT-CHERON A SAINT-REMY-LES-CHEVREUSE. Max Groffe**

Paris-Austerlitz 8 h 11 pour Saint-Chéron. Retour Paris vers 18 h 30 par la ligne de Sceaux. 25 km. Niveau moyen.

**PARCOURS BELLIFONTAINS. Jacques Viard**

Paris-Lyon 8 h 28 pour Fontainebleau. Rocher Cassepot, Rocher du Mont-Ussy, Fontainebleau. Zone 2. Carte de la forêt de Fontainebleau. 25 km. Niveau moyen.

**CONTINUITÉ EN FORET DE RETZ. Jean Aubry**

Paris-Est 7 h 10 pour Villers-Cotterets 8 h 06. Retour 17 h 51. Zone 4. Carte de la forêt de Retz. Niveau moyen soutenu.

**EN PASSANT PAR L'AQUEDUC DE PONTGOUIN. Robert Contant**

Paris-Montparnasse 7 h 31 pour Jouy. Bouglainval, vallée des Larris, l'aqueduc, La Ferté, Maintenon. Retour 19 h 01. Zone 4. Carte : Chartres. 29 km. Niveau moyen soutenu.

**COTES DU RHONE. Bernard Swynghedauw**

Paris-Saint-Lazare 8 h 40 pour Chars. Chavançon, Méru. Retour Paris-Nord 19 h 23. Zone 2. Carte : Méru. 29 km. Niveau moyen soutenu.

**EN SUIVANT L'AQUEDUC. Gilles Richard**

Paris-Lyon 8 h 41 pour Mennecy. Aqueduc de la Vanne et du Loing, les Cavachelins, Fontainebleau. Retour 19 h 42. Zone 1 + supplément au retour. Cartes : Etampes, Malesherbes, Fontainebleau. 45 km. Niveau sportif.

**• 29 février****INVESTIGATIONS GEOLOGIQUES. Marius Cote-Colisson et Daniel Aubert**

Paris-Est 9 h 20 pour Meaux. Retour vers 18 h 30. Zone 2. Carte : Coulommiers. 20 km. Niveau moyen.

**BOIS ET ROCHERS DE L'ESSONNE. Edgard Bouillon**

Paris-Lyon 8 h 41 pour Maisse 9 h 50. Videlles, La Padole, La Ferté-Alais. Retour 18 h 53. Zone 3. Carte d'Etampes. 24 km. Niveau moyen.

**GRANDE CEINTURE PEDESTRE SORTIE N° 6. Jean Quinque**

Paris-Austerlitz 8 h 19 pour Saint-Chéron 9 h 01. G.R. 11, Chevreuse. Retour vers 18 h Denfert. Billet aller Saint-Chéron. Cartes : Dourdan, Rambouillet. 25 km. Niveau moyen.

**EN FORET DE RAMBOUILLET. Maurice Dauteloup**

Paris-Montparnasse 9 h 07 pour Le Perray 9 h 44. Etangs de Hollande, Gambaiseuil, Orgerus 18 h 13. Retour 19 h 06. Zone 1 + supplément au retour. Cartes : Rambouillet, Nogent-le-Roi, Houdan. 26 km. Niveau moyen soutenu.

**EN YVELINES. Geneviève Lacroix**

Paris-Austerlitz 8 h 19 pour Sermaise. Bois du Marais, val de St-Germain, Sermoise. Retour 18 h 19. Zone 2. Carte : Dourdan. 28 km. Niveau moyen soutenu.

**LES CAFISTES A VELO. Thierry Pain**

Paris-Lyon 7 h 53 pour Fontainebleau. 25 bosses de Coquibus, Fontainebleau. Retour 18 h 30. 25 bosses + 30 km à vélo (location : 10 F). Zone 2. Carte de la forêt de Fontainebleau. Vélos loués en gare de Fontainebleau, si possible, tél. au commissaire : 885.72.63 après 18 h. Niveau sportif.

**• 7 mars****VALLEE DE L'OISE. Marc Sandoz**

Paris-Nord R.V. 8 h 30 pour Méry-sur-Oise. Château de Méry, Auvers, Nesles, Champagne-sur-Oise. Retour 18 h 56. Carte : L'Isle-Adam. 18 km. Niveau moyen.

**FONTAINEBLEAU : CLAIRIERES ET VILLAGES ANCIENS. James Costecalde**

Paris-Lyon 8 h 28 pour Fontainebleau. Rocher des Demoiselles, Recloses, Sablière de Bourron, Rocher Saint-Etienne, Bourron-Marlotte, Villiers-sous-Grez. Retour 18 h 47. Zone 2 + supplément au retour. Carte de Fontainebleau. 24 km. Niveau moyen.

**FORET DE MONTARGIS. Monique Colas**

Paris-Lyon 8 h 28 (changé à Moret) pour Fontenay-Ferrières. La Chapelle-Saint-Sépulcre, carrefour de l'Etoile, Fontenay-Ferrières. Retour 20 h 23. Zone 5. Cartes : Château-Landon, Montargis. 29 km. Niveau moyen soutenu.

**EN FORET DE LAIGUE. Maurice Dauteloup**

Paris-Nord 8 h 40 pour Compiègne 9 h 38. Le Francport, Saint-Crépin-aux-Bois, Mont de Châtillon, Choisy-au-Bac, Thourrotte 18 h 41. Retour 20 h 02 Zone 4 + supplément au retour. Cartes : Compiègne, Attichy. 30 km. Niveau moyen soutenu.

**EN ARTHIES. Marie-Thérèse Boillot**

Paris-Saint-Lazare 8 h 40 pour Chars 9 h 53. Nucourt, Magny-en-Vexin, Vétheuil, Mantes 18 h 40. Retour 19 h 15. Zone 2. Cartes : Méru, Gisors, Mantes. 35 km. Niveau sportif.

**LOUETTE-CHALLOUETTE-MARETTE. Gilles Richard**

Paris-Austerlitz 7 h 19 pour Saint-Martin-d'Etampes. Vallée Source de la Chalouette, vallée de la Marette, Camp de la Paix, la Juine, Etampes. Retour vers 19 h. Zone 2. Cartes : Dourdan, Méréville, Etampes. 40 km. Niveau sportif.

**RANDONNEURS EN HERBE DANS LE VALOIS. H. Ecole, G. Lepicart, A. Wohlgroth**

R.V. 10 h devant la cathédrale de Senlis (ne pas y laisser de voitures). Visite des vieux quartiers nouvellement restaurés de Senlis. G.R. 12, Aumont, Mont-Alta, forêt d'Halatte. Cartes : Chantilly, Halatte et Ermenonville. Niveau modéré.

**• 14 mars****FORETS ET ROCHERS EN ESSONNE. José Stiers**

Paris-Lyon 8 h 41 pour La Ferté-Alais. Mondeville, La Padole, Ballancourt. Retour vers 19 h. Zone 2. Carte : Etampes. 24 km. Niveau moyen.

**BUTTES TEMOINS ET EGLISES EN VEXIN. Marius Cote-Colisson**

Paris-Saint-Lazare 8 h 37 pour Chars. Monneville-la-Villette, Liancourt, Chau mont. Zone 2. Carte : Méru. 25 km. Niveau moyen.

**ROCHERS DE NEMOURS ET VALLEE DU LOING. Edgard Bouillon**

Paris-Lyon 7 h 53 pour Nemours 8 h 51. Bagneaux, Poligny, Nemours. Retour 18 h 36. Zone 4. Carte de Fontainebleau. 25 km. Niveau moyen.

**DE BOUE... DANS LES GRANDS ESPACES. Jean Aubry**

Paris-Est 7 h 07 pour La Ferté-Oulon 8 h 22. Retour 19 h 28. Zone 4. Carte de la forêt de Retz. 28 km. Niveau moyen soutenu.

**VALLEES SECHES. Bernard Swynghedauw**

Paris-Austerlitz 7 h 41 pour Etrechy. Boissy, Fourchainville, Dourdan. Retour 19 h 01. Zone 2. Carte : Dourdan. 30 km. Niveau moyen soutenu.

**ORIENTATION-MASSIF DES TROIS PIGNONS. Guy Thibodot**

R.V. à 9 h à l'auberge de Bois-Rond (près d'Arbonne D. 64). Zone 3. Carte de Fontainebleau + boussole. 30 à 35 km. Niveau moyen très soutenu.

**FORETS BRIARDES. Geneviève Lacroix**

Paris-Est 8 h 37 pour Marles-en-Brie. Villeneuve-le-Comte, Grez-Armainvilliers. Retour 18 h 32. Zone 2. Cartes : Rozay-en-Brie, Coulommiers, Lagny, Brie-Comte-Robert. 28 km. Niveau moyen soutenu.

**SABLE ET ROCHERS. Robert Contant**

Paris-Lyon 8 h 41 pour Maisse. Oncy, Rocher Fin, vallée du carrefour Auxy, Malesherbes. Retour 20 h 34. Zone 3 + supplément au retour. 32 km. Niveau moyen soutenu.

**• 19 au 29 mars, une semaine****UNE SEMAINE DE RANDONNEE DANS LES CAUSSES ET LES CEVENNES. Monique Colas**

Paris-Austerlitz le 19 mars à 21 h 12 pour Millau (8 h 14). Retour le 29 mars à 6 h 10. Vallées de la Jonte et de la Dourbie, massif de l'Aligoual. 25 km par jour. Niveau moyen. Coucher en hôtel. Programme au Club. Inscription avant le 7 mars. Arrhes : 250 F.

**• 20 et 21 mars****EN JURAS. Marc Sandoz**

Paris-Lyon, R.V. le 19 mars à 23 h 30 pour Saint-Claude. Saint-Lupicin, l'église romane Saint-Romain, vallée de la Bienne, Saint-Claude. Retour le 22 mars à 6 h 29. 17 à 18 km par jour. Niveau moyen. Inscription avant le 9 janvier. Dépense envisagée 250/300 F. Verser 250 F à l'inscription.

**• 27 et 28 mars****CARNAC. James Costecalde**

Programme au Club.

**• 27/28 et 29 mars****L'ILE DE RE A BICYCLETTE. Guy Thibodot**

Départ vendredi 26 à 23 h 50. Retour mardi 30 à 6 h 30. Programme et inscription au Club.

**• 17/18/19 avril****HAUT-BERRY. Jacques Viard**

Paris-Lyon, samedi 17 au matin. Hébergement en hôtel. Retour le lundi 19, soirée. Programme au Club.

**LE LUBERON. Jacques Aguilar**

Programme au Club.

**MONT DU TAUNUS ALLEMAGNE. Marc Sandoz**

Programme au Club.

**VENTOUX. Thierry Pain**

Programme au Club.

**TRAVERSEE DES CALANQUES EN BIVOUAC. Robert Contant**

Programme au Club.

## POUR PREPARER VOTRE SAISON D'HIVER :

Rappelons que la revue « La Montagne et Alpinisme » a publié :

### 1°) Articles techniques pour le ski de randonnée :

- Camping sur la neige (février 1954).
- Les quatre saisons du skieur alpiniste (avril 1954).
- Un peu plus haut que la piste damée (décembre 1962).
- Ski de printemps (février 1964).
- Les avalanches de neige (février 1966).
- Le danger d'avalanche (1/1975).
- L'équipement du skieur de raid et de haute montagne (décembre 1967).
- Conseils aux skieurs pour la pratique du ski de glacier (décembre 1968).
- La cotation des difficultés du ski de montagne (décembre 1969).
- Raid total (février 1970).
- Ski de fond et de randonnée nordique (1/1973).

### 2°) Itinéraires skieurs :

- Nice-Chamonix à skis de fond (1/1974).
- Le Chablais du skieur (février-avril 1972).
- Ski en Beaufortin (décembre 1954).
- Quelques itinéraires skieurs dans le Parc National de la Vanoise (avril 1970).
- Haute montagne de Val-d'Isère (février 1955).
- La haute route de Val-d'Isère (décembre 1971).
- Les refuges et les montagnes d'Aussois (1/1975).
- Ski-alpinisme en Haute-Maurienne (décembre 1972).
- Ski de montagne autour de Grenoble (octobre 1964).
- Basse Maurienne, quelques itinéraires en neige profonde (février 1963).
- La Vallée étroite (2/1974).
- Ski de haute montagne en Briançonnais (avril 1956).
- Ski de haute montagne autour de la Grave (février 1958).
- Ski de haute montagne dans le Vénéon (avril 1959).
- A skis de Nice à Briançon (février 1968).
- Ski en Haute Ubaye (décembre 1964).
- A skis sur les crêtes de La Blanche (1/1975).
- Le ski à Auron (décembre 1960).
- Ski en Haute Vésudie (février 1964).
- A skis sur la Haute-route Corse (février 1969).
- A skis autour du Balaitous (avril 1967).
- Le Marcadau, paradis du ski sans mécanique (février 1960).
- Une haute route à skis des Pyrénées :
  - I : Du Canigou à la Garonne (octobre 1968).
  - II : De la Garonne au pic d'Anie (décembre 1968).
- Le Massif du Sancy (décembre 1965).
- A skis sur les plateaux de la Margeride et des Monts Lozère (décembre 1970).
- A ski sur la Haute-route du Jura (décembre 1969).
- La Haute-route d'hiver en camping (mars 1951).
- La Haute-route Bergell-Bernina (février 1956).
- A skis de l'Inn au Rhin (avril 1971).
- Silvretta (janv./mars 1950).
- Oetzal (3/1974).
- Le ski à Courmayeur (février 1967).
- Le Grand Paradis (octobre 1954).
- Le 8 du Grand Paradis (4-5/1973).
- Ski de printemps dans le massif de l'Orles (février 1957).
- La Haute-route des Dolomites (février 1965).
- Randonnée aux Encantats (3/1973).
- Une Haute-route à skis dans les Picos de Europa (octobre 1971).
- Le ski de haute montagne au Maroc (février 1971).

### 3°) Récits d'ascensions hivernales :

- La face ouest du Dru en hiver (juin 1957).
  - Directe nord au Dru (juin 1967).
  - Couloir NE des Drus (2/1974).
  - Face N des Grands Charmoz (3/1974).
  - Hivernale à la Walker (octobre 1963).
  - Première hivernale à l'Eperon Croz (décembre 1972).
  - Hivernale au Frêne (octobre 1967).
  - Hivernale à la Poire (février 1966).
  - Le grand pilier d'Angle en hiver (février-avril 1972).
  - Hivernale à l'Olan (juin 1960).
  - Ailefroide, pilier central (2/1975).
  - Hivernale à la Tour du Marboré (1/1974).
  - Les quatre pointes de l'Ossau en hiver (avril 1961).
  - La face nord du Cervin en hiver (juin 1962).
  - Première ascension hivernale de la face nord de l'Eiger (juin 1961).
  - Directe à l'Eiger (avril 1967).
  - Le dièdre de la Cima su Alto en hiver (avril 1963).
  - La Civetta en hiver (juin 1963).
- (La plupart de ces numéros sont encore disponibles.)

Le Bibliothécaire,  
C. BOURLEAUX

## UNE NOUVELLE ECOLE D'ESCALADE

Selon le COSIROC, il y aurait des possibilités intéressantes d'escalade, avec pitons en place, au lieu-dit « La Croix des Fiches », entre Parmain et Nesles-la-Vallée (Val d'Oise).

## REFUGES SUISSES

Deux nouveaux refuges-bivouacs ont été implantés en Valais par le Club Alpin Suisse : le **Bivouac des Bouquetins** (2 980 m) au pied de l'arête des Bouquetins dominant le haut glacier d'Arolla (15 à 20 places), et le **Bivouac du col de la Dent Blanche** à 3 531 m (15 à 18 places).

Un troisième, « **Mittelaletsch** » à 2 783 m, est prévu rive gauche du glacier de Mittelaletsch, au pied de l'Aletschhorn en Oberland (12 à 14 places).

## SKI NORDIQUE

Suite à l'article « traversée du Vivarais en ski de fond » et aux dates annoncées dans « Neiges 76 », les lecteurs sont avertis que la compétition est avancée au 13 et 14 mars 76 (2<sup>e</sup> dimanche de mars).

Un foyer municipal de ski de fond est ouvert au village de Valcébollère (Pyrénées-Orientales) pour une capacité de 15 personnes. Non gardé : auberge attenante, clé chez le maire à 20 m du foyer. Possibilité de location sur place du matériel de ski de fond.

## UN FILM DE REBUFFAT

Gaston REBUFFAT va faire de nouvelles présentations de son film « LES HORIZONS GAGNES » à Paris, salle PLEYEL :  
le samedi 31 janvier 1976 à 17 h 30  
le dimanche 1<sup>er</sup> février à 14 h 30  
le mardi 3 février à 18 h 30 et 21 h.

# échos

## LE RALLYE « 5 VITESSES » DU 5/10/75 A BLEAU

Pour la première fois, sans doute, la Section avait tenu à marquer d'une manière exceptionnelle, la rentrée et le début de la saison de la randonnée pédestre.

C'est ainsi que près de 220 participants — dont 16 Commissaires de randonnée — se rencontrèrent en ce premier et beau dimanche d'octobre, devant la gare de Fontainebleau.

Une innovation avait été introduite pour ce 4<sup>e</sup> Rallye des « 5 V » : outre le choix traditionnel entre les 5 allures de nos randonnées (« randonneurs en herbe », facile, etc.) les participants avaient le choix de leur commissaire avec la faculté — très conseillée — d'en changer toutes les deux heures, à l'occasion des « changements de vitesse ».

Il y avait de l'ambiance à la buvette du Bas-Bréau, désertée pour une fois par sa clientèle d'automobilistes, à l'heure du casse-croûte.

Et tout le monde se sépara au sympathique bistrot-tabac de Bois-le-Roi en exprimant sa satisfaction pour cette journée de retrouvailles, de rencontres et d'accueil aux nouveaux.

Tous les animateurs du Rallye des « 5 V » — qui vous félicitent et remercient d'avoir répondu aussi nombreux à leur appel — vous convient dès maintenant à participer au 2<sup>e</sup> Brevet du randonneur bellifontain (même si vous avez passé... l'âge des brevets !).

Ce brevet qu'ils organisent pour vous aura lieu en forêt de Fontainebleau le dimanche 25 avril 1976.

## LES SOIREES TECHNIQUES PLEYEL

Les 15 et 16 octobre « Les Compagnons de route », « La Cordée » et « La Randonnée », avaient invité leurs amis à fêter leur 10<sup>e</sup> soirée consacrée au ski.

Le spectacle a été de qualité, avec cette année une recherche dans la variété et l'originalité propre à satisfaire les blasés de ce genre de manifestation.

Tous les genres de ski ont été évoqués : « La Haute Route... l'aventure », le ski de fond au Canada, la descente de la Vallée Blanche (pas si facile qu'on le croit), et le « free-style » ou « hot dog » (un ski plus facile à pratiquer dans un fauteuil que sur piste), sans oublier le 6<sup>e</sup> degré avec la descente de l'Aiguille de Bionassay par Sylvain Saudan.

Sur scène, un intermède musical avec de « gais » Hurons, au cours duquel toute la salle a chanté en cœur... Une soirée où l'on a bien ri, de ce rire qui devrait être le propre du skieur et du montagnard.

(Tony VINCENT).

## Versailles

- 18 janvier : Escalade à la Dame Jeanne avec Girardin (Niveau III).
- 25 janvier : Randonnée-escalade aux Trois Pignons avec Robert Gloriod.
- 1<sup>er</sup> février : Escalade (niveau III) au Rocher Canon avec Yves Vrignault.
- 3 février : Réunion à 20 h 30, 3 allée Pierre de Coubertin à Versailles.
- 7 et 8 février : Haute Ecole à Clécy (niveaux II et III) avec André Ziegler : rendez-vous sur place.
- 15 février : Escalade à l'Eléphant (niveaux I et II) avec Bouilloux.
- 22 février : Escalade artificielle à la Dame Jouanne (niveau III) avec Girardin.
- 29 février : Escalade aux Gros Sablons (tous niveaux) avec Buob.
- 2 mars : Réunion à 20 h 30, 3 allée Pierre de Coubertin à Versailles.
- 6 et 7 mars : Haute Ecole à Saffres (niveaux II et III) avec André Ziegler : rendez-vous sur place.
- 14 mars : Escalade au Cuvier (niveaux II et III) avec Yves Vrignault.
- 21 mars : Escalade au J.A. Martin avec Girardin.

Les rendez-vous, sauf mention contraire, ont lieu à 8 h 30 sur la Place d'Armes de Versailles.

## Rouen

- 18 janvier : Sortie des Rois, fondue et galette, Forêt de la Londe (M. Maupoint).
- 25 janvier : Ecole d'escalade à Vatteville-Connelles (J.-M. Delestre).
- 1<sup>er</sup> février : Randonnée en forêt de Bort (Th. Setin).
- 15 février : Randonnée surprise (J. Hellot).
- 22 février : Escalade à Vatteville-Connelles (M. Pezier).
- 29 février : Randonnée en préparation (Fr. Offerle).
- 14 mars : Forêt de Lyons : Autour de la Feuillie (A. Pilet).

## Caen

**Programme de randonnées** (susceptible d'être modifié) :

- 8 février : forêt de Balleroy ou gorges de St Aubert (Michel Nicolas).
- 7 mars : mont de Cerisy (Sylvain Jidouard).
- 4 avril : Courson - Livarot (Marie-Hélène Pitard).
- 9 mai : mines de May, et escalade.

**Réunions mensuelles :**

- vendredi 6 février : Caen ; diapos : tour du Queyras G.R. 58 (Bernard Michel).
- mardi 17 février : Flers.
- vendredi 5 mars : Caen ; diapos : chasse photographique (Daniel Jamard).
- mardi 16 mars : Flers.

La « bourse au matériel » aura lieu à Clécy aux environs des vacances de Pâques. Le n° 7 de « L'Echo des Parcs » paraîtra courant janvier ; vous y trouverez tous les détails concernant les activités hebdomadaires, escalade, randonnées et sorties lointaines, rendez-vous, etc., ainsi que les projets de stages alpins pour cet été.

### SKI DE STATION

Deux stages de ski de piste sont prévus, et il reste quelques places :

- du 31/1 au 8/2 à Samoens (Hte-Savoie) ; responsable Joëlle Mary,
- du 28/2 au 7/3 à Samoens ; responsable Roger Bisson.

Vous pouvez tenter votre chance en vous adressant **directement** aux responsables.

### RAID A SKI

Sous la direction technique d'un ou de plusieurs guides, entre le 25/4 et le 15/5 (date non précisée) ; s'adresser au responsable, Michel Lesage.

## Le Mans

- 25 janvier : Randonnée en forêt de la Petite Charnie
- 1<sup>er</sup> février : Haute Ecole à Mortain (niveaux III et IV).
- 15 février : Randonnée dans le secteur de « La Lande des Soucis ».
- 22 février : Journée de débroussaillage sur le G.R. 36

COTISATIONS 1976 : Les membres de la Sous-section du Mans sont invités à régler leur cotisation le plus tôt possible, suite à l'appel lancé dans le bulletin « Montagne et Amitié » n° 34.

### CAMPING - SKI **R. DÉTHY** MONTAGNE

20, place des Vosges, PARIS 4<sup>e</sup>  
Tél. 272-20-67 et 887-27-01 (Loc.)

OCCASIONS - ÉCHANGES

LOCATIONS :

TENTES - DUVETS - MATELAS - SACS - CRAMPONS  
PIOLETS - SKIS - CHAINES A NEIGE

CHAUSSURES - REMORQUES « ERKA »



**RICHARD/  
PONTVERT**  
le matériel le plus technique  
montagne-équitation

norvège	<b>Bergans</b> sacs de montagne	<b>LUTHS</b> bottes équitation cuir	allemande
italie	<b>CASSIN</b> matériel de montagne	<b>MAMMUT</b> cordes de montagne	suisse
allemande	<b>DÖBERT</b> cravaches	<b>pamir</b> peluche nylon	suisse
autriche	<b>„HELLAS“</b> gants techniques montagne	<b>silvretta</b> fixations ski de randonnée	allemande
allemande	<b>JSER</b> fixations ski de randonnée	<b>STUBAI</b> matériel de montagne	autriche
allemande	<b>PETER KÜPPER</b> bombes pour l'équitation	<b>TRETORN</b> chaussures ski de fond	suede
suisse	<b>LONGSTEP</b> fixations de randonnée de fond	documentation par correspondance à <b>RICHARD PONTVERT SA</b> 38140 Izeaux / tél / 76 93 80 11	fr

# AU VIEUX CAMPEUR

DEUX PARKINGS  
GRATUITS

70 HEURES A  
VOTRE SERVICE  
CHAQUE SEMAINE

**LE PREMIER SPÉCIALISTE FRANÇAIS DU SKI**  
*est heureux de vous annoncer que son  
CATALOGUE SKI sous toutes ses FORMES et  
ACTIVITÉS HIVERNALES est paru le 1<sup>er</sup> Novembre  
en 240 pages illustrées. Vous constaterez que  
c'est votre meilleur auxiliaire*

REMIS GRACIEUSEMENT en NOS MAGASINS  
EXPÉDIÉ CONTRE 3 Francs en TIMBRES Réf. C.A.F P.C.

EXPÉDITIONS  
PROVINCE

ET DEUX NOUVEAUTÉS  
SENSATIONNELLES

Tél. 033 13 98  
633 86 79  
033 33 52

**48-50, rue des Ecoles, 75005 Paris**